

Table with 2 columns: Country/Region and Price. Includes CANADA \$ 6.00, E.-Unis et Empire Britannique 8.00, UNION POSTALE 10.00.

Table with 2 columns: Country/Region and Price. Includes CANADA 2.00, E.-UNIS ET UNION POSTALE 3.00.

LE QUOTIDIEN

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Un document parfait!

Un état de choses auquel il faut mettre un terme — Pour le ministre du Commerce et quelques autres

On nous communique la pièce suivante (nous citons l'original français) adressé à un homme d'affaires de Montréal:

Ministère du Commerce A. 1.

BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE

Canada

Ottawa, 9 septembre 1930.

Canada

Adressez toutes communications à R. H. COATS, Statisticien du Dominion Ottawa

/ECs

Monsieur,

L'Annuaire du Canada, 1930, demandé par votre lettre que je viens de recevoir, ne paraîtra en français que dans quelques semaines. Celui dont la parution a été annoncée dans les journaux est l'édition anglaise, qui précède toujours forcément de quelques semaines l'édition française, cette dernière étant une traduction de l'autre.

Si vous voulez renouveler votre demande vers la mi-novembre, je serai heureux de répondre à vos désirs.

Votre tout dévoué,

R. H. COATS,

Statisticien du Dominion.

Le document, on en conviendra, est parfait.

Il constate officiellement un état de choses, il en affirme en même temps le caractère ordinaire et constant, il en fournit l'explication matérielle.

Il appelle toute une série de commentaires qu'il peut être particulièrement opportun de formuler au lendemain d'un changement de ministère.

M. Coats, et c'est assurément l'homme qui peut parler de ces choses avec le plus de compétence, nous affirme que la version française de l'Annuaire statistique du Canada paraît toujours plusieurs semaines après l'anglaise. (Cette fois-ci, d'après le texte même de sa lettre, il s'écoulera plus de deux mois entre les deux publications).

Que suit-il de là? Que les Canadiens de langue française, — qui paient les mêmes taxes que les autres — sont traités en inférieurs, en citoyens de seconde zone; qu'ils sont contraints, pendant plusieurs semaines, ou de se passer des renseignements dont bénéficient les Canadiens de langue anglaise ou d'acheter la version anglaise de l'Annuaire, et donc d'encourir doubles frais s'ils veulent plus tard se procurer la française.

Que la version française, publiée aux dépens du pays tout comme l'autre, se trouve, par cette publication tardive, privée d'une partie de son marché naturel. — Ce qui, pour se passer au ministère du Commerce, où l'on devrait avoir des méthodes de vente la plus claire notion possible, n'en apparaît que plus absurde.

Du moment qu'on fait les frais de la version française, le plus élémentaire bon sens ne veut-il pas d'ailleurs qu'on s'efforce d'en tirer le maximum de profit, et pour les clients, et pour le gouvernement qui la vend?

On agit autrement, on se moque pratiquement des citoyens de langue française.

Pourquoi? Parce que, dit M. Coats, l'édition française de l'Annuaire est la traduction de l'autre.

Le fait peut expliquer le retard actuel, il ne dispose point de l'essentiel de la question.

Car, si l'on veut que les deux versions — comme tout l'exige et le commande — paraissent en même temps, on n'a qu'à livrer simultanément aux imprimeurs, avec ordre de les produire au même jour, les deux versions, anglaise et française.

Ces choses-là se font, quand le maître l'ordonne. Le bon sens le crie et, si nous ne nous trompons, l'expérience de M. Euler avec la Revue du Revenu national le démontre sans conteste possible.

Ajoutons que, dans le cas particulier de l'Annuaire, il serait peut-être à propos, à raison de l'abondance des tableaux statistiques, d'étudier la possibilité d'une publication rigoureusement bilingue sous la même couverture. Cela se fait ailleurs pour des publications du même genre.

Mais c'est là un détail à régler par les gens du métier. L'essentiel, c'est que les deux groupes de la population soient traités de la même façon et que le bon sens règne dans ce domaine.

On comprendra que nous n'élevons point de plainte particulière contre le nouveau ministre du Commerce. Il n'a pas dû avoir le temps encore d'intervenir dans cette question; mais il a une magnifique occasion d'innover dans le bon sens, de mettre fin à une injustice et à une absurdité qui durent depuis trop longtemps.

Nous espérons qu'il saura en profiter.

Omer HEROUX

L'actualité

Tony Pizzo

La Patrie, dont le crédit — dans tout le sens du mot — baisse journellement, est devenue une sorte de dépôt de la Presse. Elle hérite des stunts de publicité que celle-là trouve trop bêtes pour elle. Jugez de ce que cela peut valoir!

Depuis quelques semaines, elle a entrepris le lancement de certains films avec un tapage aussi saugrenu qu'américain. D'ailleurs, notons-le en passant, nos quotidiens avec leurs illustrations et leurs pages colorées empruntées aux Américains, leurs réclames de cinéma et de théâtre américains, sont devenus une débauche de presse américaine, mais sans saveur, sans couleur, plate, grise, terne, étié.

Notons, pour être juste, que la réclame de samedi dernier autour des futurs exploits de Tony Pizzo a, sur les précédentes ou sur certaines des précédentes, l'avantage d'être en français.

On n'accorde pas au bienfaiteur de l'humanité la réclame que l'on

prodigue à Tony Pizzo. Vous êtes donc curieux de savoir quel était cet homme d'exceptionnelle valeur et à quels exploits mirifiques il peut employer ses talents.

Tony Pizzo est un recordman dans le genre de ces pauvres déséquilibrés américains qui, uniquement pour avoir leur nom à la première page des quotidiens, ont entrepris, l'été dernier, de rester perchés dans des arbres pendant des heures, des jours et des semaines.

Ce soir, dans un quelconque théâtre de l'est, Tony Pizzo sera enchaîné par le poignet gauche au volant de sa machine. Mais étonnez-vous: l'automobile sortira du théâtre et roulera, sans sortir une seule fois de la ville et sans s'arrêter, comme nous l'avons déjà dit, jusque samedi soir à huit heures, heure à laquelle Pizzo remontera sur la scène du théâtre, où on le délivrera.

Ceci revient donc à dire que, pour faire son plein d'essence, par exemple, Pizzo devra trouver quelqu'un qui puisse lui remplir son réservoir sans immobiliser la voiture, que pour lui donner à manger,

il faudra lui apporter sa nourriture dans la rue et la lui donner sans le forcer à arrêter.

LE CHEF DORAIS

Nous avons voulu que Pizzo soit enchaîné par quelqu'un dont la réputation bien établie et la situation en vue écarteraient tout soupçon de supercherie. Pour passer les menottes à un homme, à qui pouvons-nous mieux nous adresser qu'à l'un de nos plus brillants policiers? C'est pour cela que nous avons demandé au chef Dorais, de la Sûreté provinciale, de bien vouloir venir lundi soir au théâtre, s'assurer lui-même que Pizzo ne pourrait pas, quand bien même il en aurait l'intention, s'évader de sa voiture avant samedi soir, à la fin de sa randonnée.

Nous ne conseillons pas à Pizzo d'essayer de tricher!!! Vous avez bien lu: le chef Dorais, de la police provinciale, ton croquis jusqu'ici que c'était M. Maurice Lalonde qui avait assumé la fonction, mais peut-être M. Charles Lacroix ne veut-il pas ratifier la nomination du cabinet, le chef Dorais, de la police provinciale, doit être partie à cette farce.

De deux choses l'une: ou Tony Pizzo doit réellement accomplir ou tenter d'accomplir l'exploit annoncé par la Patrie, ou c'est de la supercherie. Dans ce dernier cas, cette obtention de réclame sous de fausses représentations relève directement de la police et M. Dorais devrait prendre Tony par le bout de sa chaîne et le conduire au poste.

Dans le premier cas, c'est-à-dire, si Tony Pizzo doit réellement tenter d'accomplir son exploit, cela veut dire que tous les piétons qui se trouvent dans les rues pendant cinq fois 24 heures, en grand danger d'être écrasés. Les chauffeurs, maîtres de leurs nerfs, bien reposés par un sommeil normal, ont assez de peine à éviter les enfants que depuis le commencement de l'année scolaire il y a eu au moins trois écrasements.

Est-ce que tous les piétons qui seront sur la route de M. Pizzo ne courent pas le risque de se faire écraser?

Le cas Pizzo est un cas qui relève de la Société protectrice des animaux, quant à lui. Voyez-vous les lettres au Star et les démarches auprès de la police de la part de cette société, si un quelconque imprésario annonçait qu'il va faire travailler un chien, un écuirel ou un lapin pendant cinq jours et cinq nuits consécutifs? Dans le cas présent, il ne s'agit, il est vrai, que d'un homme!

Quant à la sécurité des passants elle relève de la Ligue de sécurité de la province de Québec. Nous espérons que M. Gaboriau voudra intervenir pour assurer la sécurité de la chaussée. Sans quoi nous nous amusons que nous ne comprendrions plus la raison d'être de son association.

Enfin, le rôle que joue la police provinciale en cette affaire scandalisera peut-être un certain nombre de gens; mais elle ne soulèvera pas une levée de boucliers, sans allusion à celui dont cette même police recherche depuis des semaines, avec si peu de succès, les meurtriers. Il y a, en effet, longtemps qu'on est habitué à la voir fonctionner à l'envers. Et beaucoup de gens croient qu'il ne cessera pas d'en être ainsi tant que le gouvernement de Québec sera entre les mains de M. Lacroix.

Paul ANGER

Bloc-notes

Le "Journal" et M. Bennett

Mis en face de certaines de ses promesses électorales, M. Bennett, aux Communes, la semaine dernière, en est sorti par une tirade dénonçant les comptes rendus de ses discours publiés par la presse canadienne en général, pendant la dernière campagne politique. "Il se peut que les erreurs qu'on y a faites ne l'aient pas été de propos délibéré. Je dois cependant dire que dans certains cas on les a commises de propos délibéré", a déclaré entre autres choses M. Bennett, qui s'est exclamé: "Heureusement qu'il y a eu la radio... Les gens qui s'en sont servis savent que les comptes rendus de discours dans les quotidiens étaient tronqués (garbled)". Pareille accusation lancée en bloc contre la presse du pays a fait sur sauter plusieurs quotidiens dont l'un, entre autres, le Journal, d'Ottawa, est foncièrement conservateur et ami de M. Bennett. Le Journal n'y va pas par quatre chemins pour mettre M. Bennett au défi de prouver ses accusations contre la presse en général. Il dit: "Le Journal a pris la peine d'examiner soigneusement chacune des 114 citations que M. King a empruntées aux quotidiens ayant rapporté les discours de M. Bennett. Cet examen clos, il est tenu de conclure ainsi: il a entendu M. Bennett plusieurs fois à la radio, il a pris connaissance du compte rendu sténographique de son discours-programme de Winnipeg et il n'a trouvé aucune erreur dans tous les extraits de comptes rendus lus par M. King. Si M. Bennett peut y relever une seule erreur, s'il peut choisir l'une de ces citations et dire: "Je n'ai pas tenu pareil langage", ce sera bel et bien. Mais comme M. Bennett néglige de le faire, se contentant de condamner en bloc toute la presse du pays, ce n'est pas aussi bien. Ce n'est même pas décemment juste... Il n'est rien de ce que l'on n'a pas relevé une seu-

le des 114 citations pour dire qu'elle n'était pas fondée. Dans de telles circonstances les paroles de M. Bennett au sujet de "comptes rendus tronqués", son insinuation quant à l'intégrité et à l'intelligence des journaux en bloc, ne cadrent pas du tout avec ce que l'on est en droit d'attendre d'un premier ministre, encore moins d'un premier ministre dont la carrière a dû être émaillée de succès. En conclusion, le Journal réaffirme que la plupart des comptes rendus dont se plaint M. Bennett ont été l'oeuvre de représentants accrédités de la Canadian Press, qui sert la plupart des quotidiens canadiens, et dont l'honnêteté est au-dessus de tout soupçon. M. Bennett négligera sans doute de répondre au Journal; mais il reste qu'il a porté contre l'honnêteté des comptes rendus de ses discours, pendant la campagne, une accusation gratuite et sans aucun fondement. Il est vrai qu'il a fait tant de promesses qu'il préférerait maintenant qu'il n'en restât pas trace dans les colonnes des quotidiens. Le malheur, c'est qu'elles y sont toutes notées.

La radio

Incidentement, dans sa tirade contre les quotidiens, M. Bennett a parlé de la radio. Il est heureux, dit-il, qu'elle ait été la pour distribuer les discours et démontrer la fausseté de certains comptes rendus. A cela encore, le Journal riposte au point: "Pour une personne qui a entendu M. Bennett à la radio, cent au moins l'ont lu dans les quotidiens; et de plus, — il est bon de le lui dire, — tandis que la radio s'est fait verser des milliers de dollars pour "répondre ses discours en l'air", — le traitant précisément comme elle traite Amos & Andy on en importe quelle sorte de savon, — les quotidiens canadiens ont donné ses discours et un grand nombre d'autres à leurs frais. — Ils ont été considérables, — et sans en rien demander, — ils rendaient ou tentaient ainsi de rendre en quelque sorte un service au public. La presse du Canada n'est pas inflexible. Comme les politiciens, même ceux qui deviennent premiers ministres, elle fait parfois des erreurs. Mais les quotidiens canadiens, dans l'ensemble, — et cela est aujourd'hui encore plus vrai que jamais, — tâchent de rapporter fidèlement et honnêtement les discours des hommes publics et, au total, nous pensons qu'elle y réussit bien... La critique qu'on en fait doit être juste, et à tout le moins intelligente, quand elle vient du premier ministre du Canada." Si cela n'est pas touché...

Dans un de ses derniers discours aux Communes, M. Bourassa a dit: "La minute où j'entendis les discours du budget et que j'appris de quelle généreuse façon cette grande puissance du Canada se préparait à rencontrer la chétive nation anglaise, "in no petty bargaining" — "je dis à mes amis libéraux", — M. Bourassa pratique l'ironie et le sarcasme; mais, cette fois, il n'a pas fait attention que certains esprits manquent tout à fait d'intelligence, dès qu'il s'agit d'entendre l'ironie. Elle leur échappe tout net. Ainsi, le Citizen s'indigne du contraste ironique que le député de Labelle a fait entre "this great power of Canada" et "the puny nation of England". N'est-ce pas jadis M. Thomas Chagnon qui donnait à de jeunes journalistes ce conseil amical: "Et surtout, gardez-vous de l'ironie; il y a si peu de gens qui la saisissent". Il citait lui-même des exemples manifestes de cette incompréhension, notés au cours de sa carrière de journaliste. S'il était à Ottawa ces jours-ci, il ne manquerait pas d'ajouter à ses fiches le dernier article du Citizen en marge du discours de M. Bourassa. Le Citizen a commis là une fort plaisante méprise.

G. P.

Danger de l'ironie

La route qui relie Grand-Mère à la Tuque a été percée en pleine montagne, dans une région d'une incomparable beauté. Elle longe continuellement la rivière, qu'elle surplombe parfois de six à sept cents pieds; elle saute des ravins et des torrents sur des ponts hardiment jetés, serpente au flanc des pics, descend dans des gorges profondes, au milieu de sous-bois admirables. Et partout la rivière, un instant cachée par la ramure, surgit dans son incomparable majesté de fleurs avec ses nappes moirées et sombres ou flamboyantes comme une coulée d'étoiles en fusion sous le soleil éclatant, avec la dentelle des montagnes en plein ciel, et le sombre tapis de sapins qui les couvrent.

La route suit des méandres capricieux comme un ruisseau qui flâne au coeur du bois sous un dôme de futaie. Les cèdres, les sapins l'embaument de senteurs violentes; ce sont des détours ravissants, des ruisselets dont les eaux se changent en écume blanche qu'irrisent les rayons solaires. Le voyageur n'y trouve pas seulement des émotions esthétiques. Quand j'y songe! J'y ai goûté les frayeurs les plus vives, ce qui, avec la beauté du paysage, forme un ragot d'émotions assez compliquées.

Sans doute la chaussée est fort bien faite, mais la route est bien la synthèse des casse-cous. Percée en pléines montagnes — et des montagnes de sable, — elle est faite de brusques détours, de plongements dans des gorges profondes de cent pieds et plus, de raidillons et de côtes interminables en points d'ourlet. Elle longe des ravins, des précipices. Et vous pensez sans cesse qu'une distraction, une toute petite distraction de rien du tout du chauffeur, vous précipiterait dans le gouffre, à quelques centaines de pieds plus bas, qu'il n'y a pas de raison pour qu'une panne ne se produise pas pour vous, d'ici une minute ou deux, qu'une roue peut déraiser et entraîner l'auto et vous-même dans la mort.

Et ce n'est pas le pire. La route nouvellement faite est étroite et de fond sablonneux. Car toute la région de la Saint-Maurice est un immense plateau de sable; et la rivière est bordée de larges coulées de sable en perpétuelle érosion par les eaux et les pluies. Or, on voyage dans les deux sens, sur cette route, et comme vous n'y voyez pas à plus de cinquante pieds, sur les trois quarts du parcours, par suite de courbes continues et incessantes, imaginez le charme de filer à trente-cinq milles à l'heure et de se trouver soudain nez à nez avec une autre voiture qui roule à quarante milles, au milieu d'un raidillon incurvé, avec un précipice de cinquante pieds à quelques pouces sur la droite ou sur la gauche.

Au départ, nous avions demandé à notre chauffeur, un compagnon charmant et des plus sympathiques, si le trajet serait long. "Oh, ça va prendre quatre ou cinq heures, car il y a quelques petites côtes". Et notre homme avait un petit sourire ironique. Ah! oui, il peut en parler de ses "petites côtes", surtout celle de l'Oiseau. Imaginez un pic de sable d'une hauteur de sept ou huit centaines de pieds. La route y grimpe en ruban. Et d'instant en instant, vous voyez le précipice se creuser avec, au bas, un ruisseau aux eaux glauques et noires. Le ruisseau diminue, s'éloigne, devient un simple filet. Puis le chemin se rétrécit, se serre le long d'un mur de sable fin en équilibre plus ou moins instable; vous côtoyez le précipice à quelques pouces près, et l'émotion aidant, il vous vient la sensation très nette, la conviction absolue, certaine, évidente que si l'accident, cer-

O. H.

Dans la vallée du St-Maurice

De Grand-Mère vers La Tuque

Nous sommes partis de Grand-Mère, mercredi après-midi, le 27 août pour le camp Bigné situé sur la rive du lac Vassal. Il faisait un temps merveilleux. La rivière flambait sous un soleil de feu; et, emportés par les rapides autés, nous nagions dans une brise molle et chaude qui caressait comme un velours soyeux. Aux abords de la route, le long des taillis, pouvaient être vus myriades d'insectes, telle une pluie fine de poussière de diamant.

Le Saint-Maurice allongeait ses eaux paresseuses et endormies au long des rives verdoyantes, qu'elle reflétait avec des coins de ciel bleu ensoleillé. Quelques billes de bois de pulpe emportées dans des remous invisibles se poursuivaient lentement, sans jamais rider le miroir des eaux noires; elles tournaient en cercles sans cesse agrandis, puis reprises par le courant continuait leur route.

Dans cette partie de son cours, les eaux du Saint-Maurice prennent une teinte sombre. Elles coulent entre des rives escarpées formées de montagnes, de gorges tapissées par des forêts de conifères, ou de larges falaises de sable doré. Parfois des lagunes de sable dénudées de toute végétation surgissent du lit des eaux, hérissées de billes amoncelées au temps des crues et qui attendent de nouvelles crues pour reprendre leur long et interminable cheminement vers les usines.

La route qui relie Grand-Mère à la Tuque a été percée en pleine montagne, dans une région d'une incomparable beauté. Elle longe continuellement la rivière, qu'elle surplombe parfois de six à sept cents pieds; elle saute des ravins et des torrents sur des ponts hardiment jetés, serpente au flanc des pics, descend dans des gorges profondes, au milieu de sous-bois admirables. Et partout la rivière, un instant cachée par la ramure, surgit dans son incomparable majesté de fleurs avec ses nappes moirées et sombres ou flamboyantes comme une coulée d'étoiles en fusion sous le soleil éclatant, avec la dentelle des montagnes en plein ciel, et le sombre tapis de sapins qui les couvrent.

La route suit des méandres capricieux comme un ruisseau qui flâne au coeur du bois sous un dôme de futaie. Les cèdres, les sapins l'embaument de senteurs violentes; ce sont des détours ravissants, des ruisselets dont les eaux se changent en écume blanche qu'irrisent les rayons solaires. Le voyageur n'y trouve pas seulement des émotions esthétiques. Quand j'y songe! J'y ai goûté les frayeurs les plus vives, ce qui, avec la beauté du paysage, forme un ragot d'émotions assez compliquées.

Sans doute la chaussée est fort bien faite, mais la route est bien la synthèse des casse-cous. Percée en pléines montagnes — et des montagnes de sable, — elle est faite de brusques détours, de plongements dans des gorges profondes de cent pieds et plus, de raidillons et de côtes interminables en points d'ourlet. Elle longe des ravins, des précipices. Et vous pensez sans cesse qu'une distraction, une toute petite distraction de rien du tout du chauffeur, vous précipiterait dans le gouffre, à quelques centaines de pieds plus bas, qu'il n'y a pas de raison pour qu'une panne ne se produise pas pour vous, d'ici une minute ou deux, qu'une roue peut déraiser et entraîner l'auto et vous-même dans la mort.

Et ce n'est pas le pire. La route nouvellement faite est étroite et de fond sablonneux. Car toute la région de la Saint-Maurice est un immense plateau de sable; et la rivière est bordée de larges coulées de sable en perpétuelle érosion par les eaux et les pluies. Or, on voyage dans les deux sens, sur cette route, et comme vous n'y voyez pas à plus de cinquante pieds, sur les trois quarts du parcours, par suite de courbes continues et incessantes, imaginez le charme de filer à trente-cinq milles à l'heure et de se trouver soudain nez à nez avec une autre voiture qui roule à quarante milles, au milieu d'un raidillon incurvé, avec un précipice de cinquante pieds à quelques pouces sur la droite ou sur la gauche.

La chapelle funéraire épiscopale

On peut constater dès maintenant qu'elle prendra place au premiers rangs des édifices religieux d'Amérique, pour la beauté et la richesse de sa décoration.

Mgr l'Archevêque a signalé à ses diocésains, dans une lettre circulaire lue dimanche, la chapelle funéraire épiscopale de Montréal. Mgr l'Archevêque a rappelé dans cette lettre que de pressantes sollicitations de fidèles désireux de prier auprès des restes de Mgr Bourget l'ont déterminé à édifier au grand évêque montréalais un tombeau accessible au public, et à assurer, en même temps, aux autres évêques et archevêques de Montréal une sépulture en rapport avec leurs hautes fonctions.

La nouvelle chapelle funéraire n'est pas tout à fait terminée. Néanmoins l'état des travaux permet aux connaisseurs d'affirmer que par la beauté et la richesse de son ornementation elle se classe aux premiers rangs des édifices religieux d'Amérique. La bâtisse de la nouvelle chapelle n'est pas une construction neuve. On s'est servi en effet d'une chapelle latérale de la Basilique, du côté de l'Évangile, et on lui a fait subir les transformations qu'exigeait sa nouvelle affectation. Cette chapelle n'a pas de sortie à l'extérieur. On y accède de la Basilique. Tous les matériaux qui ont servi à sa transformation sont inc combustibles, mais un incendie dans la Basilique pourrait endommager irrémédiablement la chapelle. Aussi des portes coupe-feu qu'on fermera tous les soirs parent à ce danger.

Le jour, sauf à certaines cérémonies, une grille de fer forgé interdit l'accès à la chapelle funéraire, sans toutefois empêcher les fidèles de voir le tombeau de Mgr Bourget; au pied de la grille un large degré de marbre permettra de prier en ayant les yeux sur ce tombeau. Cette grille de fer forgé, de lignes très simples, est flanquée de deux bas-reliefs de bronze ciselé, figurant d'un côté un évêque revêtu des ornements épiscopaux de la Renaissance, de l'autre, un évêque portant les ornements contemporains. Elle est ornée d'une croix et des monogrammes IHS et AM, en bronze doré.

L'ami lecteur voudra bien, avant de franchir la grille avec l'auteur des présentes lignes, se pénétrer des indications suivantes que l'architecte de la chapelle, M. Ludger Lemieux, lui a fournies dans une entrevue. M. Lemieux a d'abord fait observer qu'il a respecté le style de la Basilique, dans la décoration de la chapelle funéraire. On sait que la Basilique est, dans ses grandes lignes, une réduction de Saint-Pierre de Rome.

La présence abondante de marbres tirant sur le violet, a-t-il continué, rappelle la couleur épiscopale. M. Lemieux a ensuite souligné l'extrême diversité des motifs ornementaux. Ainsi, par exemple, les bas-reliefs des stèles qui ferment les loculi, ou tombeaux, sont tous différents. Trente-quatre des quarante-deux pilastres portent des motifs différenciés. Pour la quasi-totalité de la mosaïque, a-t-il expliqué, nous avons employé, qu'elle est chatoyante. Cette mosaïque d'ailleurs est d'une durée extraordinaire, comme l'ont prouvé notamment les fouilles de Ravenne. Le travail artistique du marbre, de la mosaïque, etc., fait honneur à l'établissement T. Carli-Petrucchi, de Montréal, et à l'atelier Luisi, de Pietrasanta, Italie, sous-entrepreneur.

Le nouvelliste ayant demandé à M. Lemieux s'il est possible de faire exécuter au pays des sculptures comme celles qui viennent de l'atelier Luisi, de Pietrasanta, l'architecte a répondu que cela n'est pas absolument impossible, mais que les ateliers italiens offrent tous les avantages des anciens corporations fortement encadrés par des "maîtres" et fidèles à de puissantes traditions de métier. Ces avantages prennent des proportions considérables quand il s'agit d'entreprises comme la nouvelle chapelle funéraire épiscopale. En outre, les ateliers italiens sont en mesure de produire à meilleur marché.

Avec ces explications de M. Lemieux, franchissons maintenant la grille. Présentement la place qu'occupera le tombeau de Mgr Bourget, au centre de la chapelle, est libre. Ce tombeau et un haut-relief de bronze qui surmontera l'autel n'ont pas encore arrivés d'Italie. Leur exécution a été confiée à l'artiste italien auteur du tombeau de Benoît XV, de Saint-Pierre de Rome. Ce tombeau a la réputation d'être une oeuvre de rare beauté. Le tombeau Bourget consistera en un sarcophage de marbre de Sienna surmonté d'une statue de bronze du grand évêque, qui sera représenté dans l'attitude du dernier sommeil. Le haut-relief qui surmontera l'autel aura pour motif la gloire de saint Pierre.

La chapelle a la forme d'une croix grecque, c'est-à-dire d'une croix à branches égales. L'autel se trouve dans l'enfoncement qui fait face à la grille. Les loculi, ou tombeaux, au nombre de dix-huit, occupent les enfoncements latéraux, à

(Suite à la page 2)

Alexis GAGNON

Les Etats-Unis d'Europe

Genève, 15. (S.P.A.) — Les "Etats-Unis d'Europe" de Briand ont trouvé ce matin un champion résolu à l'Assemblée de la Société des Nations dans la personne de M. Marinkovitch, ministre des affaires étrangères de Yougoslavie. Il a combattu la proposition de certains députés qui voulaient envoyer le projet aux oubliettes par l'intermédiaire de la Commission politique. Il ne veut pas que l'étude du projet soit indéfiniment retardée et il a proposé un comité spécial des nations intéressées pour étudier le projet et élaborer une constitution. On sait que cette procédure est celle que préconise M. Briand et qu'elle vient en conflit avec les idées de plusieurs gouvernements qui n'ont accepté que prudemment le principe de la coopération entre Etats européens.

Le "Colombia" partira demain

Charlottetown, 14-du-P.Édouard, 15. (S.P.A.) — Les aviateurs Boyd et Connor, arrivés ici à bord du "Colombia", venant de Saint-Hubert, partiront probablement demain matin pour Havre-de-Grâce, Terre-Neuve, d'où ils s'envoleront vers l'Angleterre. Le mauvais temps les a empêchés de partir aujourd'hui.

Une grande manifestation catholique

Les fêtes de saint Emeric à Budapest

Pendant quelques jours, la Hongrie a vécu dans une ambiance toute spirituelle; les préoccupations, pourtant graves de l'heure présente, semblaient avoir été mises à l'écart pour que seuls dominent les grands souvenirs religieux du passé. C'est dans ces souvenirs, placés à l'origine même de la nation, c'est dans la foi chrétienne que leur donna alors leur premier roi que les Hongrois puisèrent les sentiments dont ils viennent de donner un nouvel exemple en rendant un éclatant hommage au roi qui leur en assura le bienfait, à son fils qui fut le premier saint de sa race.

Et c'est pour commémorer le IXe centenaire de la mort de ce jeune duc, que des fêtes uniques religieuses viennent d'être célébrées en Hongrie, avec une unité remarquable.

Pour en relever l'éclat, le Saint-Père avait bien voulu envoyer un légat en Hongrie, S. Em. le cardinal Sincero, qui quitta Rome le 16 août. L'ambassadeur pontifical s'arrêta le lendemain à Venise, il se rendit à l'île de Murano pour y célébrer la messe à l'autel de Saint-Gérard; il voulait, disait-il, s'inspirer de l'esprit de ce saint évêque qui instruisit le duc Emeric. A Trieste, une délégation hongroise salua le cardinal et l'accompagna; ce fut à la frontière de la Hongrie, à Nagy-Kanisza, que la réception eut lieu, elle fut magnifique, et l'enthousiasme de la foule fut grand lorsqu'il fut connu que le légat en langue hongroise avait la satisfaction d'avoir été choisi par le Souverain Pontife pour se rendre en Hongrie; les assistants s'agenouillèrent et reçurent la bénédiction du cardinal; quand le train s'éloigna, le wagon du légat, tout couvert de feuillage et de fleurs semblait un bosquet. Le train s'arrêta à Szekesfehervar où l'évêque, Mgr. Shvoy, salua le cardinal au nom du Comité et de la ville qui lui avait été choisie pour le Souverain Pontife pour se rendre en Hongrie; les assistants s'agenouillèrent et reçurent la bénédiction du cardinal; quand le train s'éloigna, le wagon du légat, tout couvert de feuillage et de fleurs semblait un bosquet.

Le dimanche 17 août, eut lieu l'inauguration du monument érigé en l'honneur de saint Emeric; ce monument, d'un beau mouvement, a été offert par l'archiduchesse Isabelle. La statue en bronze du jeune duc est entourée de figures allégoriques. Ce fut le cardinal Sincero, le cardinal Piffi, duc-archevêque de Vienne; le cardinal Faulhaber, archevêque de Munich; NN. SS. les archevêques Baudrillard, de Mélytène; Pietro, de Pise; Filippi, de Montréal; Pawlikowski, de Seckau; Czepczycki, de Lemberg; les évêques Hevlen, de Namur; Diepen, de Bois-le-Duc; Noll, d'Amérique; Waitz, de Feldkirch; Hennig, de Shantung; Schrens, de Cleveland; Gloelner, de Linz; Mgr

ARCHAMBAULT — La famille J-Herménilles Archambault remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort du Révérend Père Herménilles Archambault, sur les offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

Avis de décès
 SEGUIN — A Montréal (Bordeaux), le 12 septembre 1930, au 80 ans et 8 mois, Candide Labonté, épouse de Napoléon Seguin, gouverneur de la prison de Montréal. Funérailles le samedi, 13 courant, à 10 heures, au cimetière de l'Est. Le corps sera inhumé à 8 h. 45 du matin, dans la sépulture de la famille de l'Est, au cimetière de l'Est. Les services se feront à 9 heures (heure solaire), lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HERBERT — A Longueuil, le 14 courant, décédé subitement, Joseph Hébert, inspecteur d'écoles, âgé de 45 ans. Funérailles mercredi à 9 heures (heure solaire) à Longueuil. Le corps sera inhumé à 8 h. 45 a.m. du No 192 St-Thomas.

Nécrologie
 ARCHAMBAULT — A Montréal, le 2, à 63 ans, Alfred Archambault.
 BEAUCHEMIN — A Montréal, le 20, à 82 ans, inhumé le 20, à l'Épiphanie, époux de Mme veuve Charles-Edouard Crevier.
 BLANCHET — A Montréal, le 11, à 79 ans, Irène Blanchette, épouse de Guillaume Blais.
 BIBEAU — A Soré, le 12, à 67 ans, le capitaine Pierre Bibeau, époux d'Alma Julien.
 BUTLER — A Montréal, Ville Outremont, le 12, Catherine-P. Kane, dixième fille de feu M. et Mme John Kane et femme de Tobias Butler.
 COLLETTE — A Hôtel-Dieu, le 11, à 70 ans, Alphonse Collette, époux de Rose-Anne Lescau.
 CORANER — A Montréal, le 12, à 60 ans, Camille Granger, époux de feu Marie Dion, et fils de feu David Granger.
 GIBEAU — A Montréal, le 11, à 79 ans, Mme Vitaline Chabot, épouse de Camille Mireau.
 PETIT — A Montréal, le 11, à 89 ans, Christiane Bourgeois, épouse de feu Elie Petit.

REMERCIEMENTS
 ARCHAMBAULT — La famille J-Herménilles Archambault remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort du Révérend Père Herménilles Archambault, sur les offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

Le cardinal Bourne, archevêque de Westminster, avait précédé le cardinal légat, qu'accompagnait le cardinal Lavirano, archevêque de Palerme; puis arrivèrent successivement le cardinal de la Roche-Aymon, le cardinal Piffi, duc-archevêque de Vienne; le cardinal Faulhaber, archevêque de Munich; NN. SS. les archevêques Baudrillard, de Mélytène; Pietro, de Pise; Filippi, de Montréal; Pawlikowski, de Seckau; Czepczycki, de Lemberg; les évêques Hevlen, de Namur; Diepen, de Bois-le-Duc; Noll, d'Amérique; Waitz, de Feldkirch; Hennig, de Shantung; Schrens, de Cleveland; Gloelner, de Linz; Mgr

Le cardinal Bourne, archevêque de Westminster, avait précédé le cardinal légat, qu'accompagnait le cardinal Lavirano, archevêque de Palerme; puis arrivèrent successivement le cardinal de la Roche-Aymon, le cardinal Piffi, duc-archevêque de Vienne; le cardinal Faulhaber, archevêque de Munich; NN. SS. les archevêques Baudrillard, de Mélytène; Pietro, de Pise; Filippi, de Montréal; Pawlikowski, de Seckau; Czepczycki, de Lemberg; les évêques Hevlen, de Namur; Diepen, de Bois-le-Duc; Noll, d'Amérique; Waitz, de Feldkirch; Hennig, de Shantung; Schrens, de Cleveland; Gloelner, de Linz; Mgr

Le cardinal Bourne, archevêque de Westminster, avait précédé le cardinal légat, qu'accompagnait le cardinal Lavirano, archevêque de Palerme; puis arrivèrent successivement le cardinal de la Roche-Aymon, le cardinal Piffi, duc-archevêque de Vienne; le cardinal Faulhaber, archevêque de Munich; NN. SS. les archevêques Baudrillard, de Mélytène; Pietro, de Pise; Filippi, de Montréal; Pawlikowski, de Seckau; Czepczycki, de Lemberg; les évêques Hevlen, de Namur; Diepen, de Bois-le-Duc; Noll, d'Amérique; Waitz, de Feldkirch; Hennig, de Shantung; Schrens, de Cleveland; Gloelner, de Linz; Mgr

Le cardinal Bourne, archevêque de Westminster, avait précédé le cardinal légat, qu'accompagnait le cardinal Lavirano, archevêque de Palerme; puis arrivèrent successivement le cardinal de la Roche-Aymon, le cardinal Piffi, duc-archevêque de Vienne; le cardinal Faulhaber, archevêque de Munich; NN. SS. les archevêques Baudrillard, de Mélytène; Pietro, de Pise; Filippi, de Montréal; Pawlikowski, de Seckau; Czepczycki, de Lemberg; les évêques Hevlen, de Namur; Diepen, de Bois-le-Duc; Noll, d'Amérique; Waitz, de Feldkirch; Hennig, de Shantung; Schrens, de Cleveland; Gloelner, de Linz; Mgr

Le cardinal Bourne, archevêque de Westminster, avait précédé le cardinal légat, qu'accompagnait le cardinal Lavirano, archevêque de Palerme; puis arrivèrent successivement le cardinal de la Roche-Aymon, le cardinal Piffi, duc-archevêque de Vienne; le cardinal Faulhaber, archevêque de Munich; NN. SS. les archevêques Baudrillard, de Mélytène; Pietro, de Pise; Filippi, de Montréal; Pawlikowski, de Seckau; Czepczycki, de Lemberg; les évêques Hevlen, de Namur; Diepen, de Bois-le-Duc; Noll, d'Amérique; Waitz, de Feldkirch; Hennig, de Shantung; Schrens, de Cleveland; Gloelner, de Linz; Mgr

Le cardinal Bourne, archevêque de Westminster, avait précédé le cardinal légat, qu'accompagnait le cardinal Lavirano, archevêque de Palerme; puis arrivèrent successivement le cardinal de la Roche-Aymon, le cardinal Piffi, duc-archevêque de Vienne; le cardinal Faulhaber, archevêque de Munich; NN. SS. les archevêques Baudrillard, de Mélytène; Pietro, de Pise; Filippi, de Montréal; Pawlikowski, de Seckau; Czepczycki, de Lemberg; les évêques Hevlen, de Namur; Diepen, de Bois-le-Duc; Noll, d'Amérique; Waitz, de Feldkirch; Hennig, de Shantung; Schrens, de Cleveland; Gloelner, de Linz; Mgr

Le cardinal Bourne, archevêque de Westminster, avait précédé le cardinal légat, qu'accompagnait le cardinal Lavirano, archevêque de Palerme; puis arrivèrent successivement le cardinal de la Roche-Aymon, le cardinal Piffi, duc-archevêque de Vienne; le cardinal Faulhaber, archevêque de Munich; NN. SS. les archevêques Baudrillard, de Mélytène; Pietro, de Pise; Filippi, de Montréal; Pawlikowski, de Seckau; Czepczycki, de Lemberg; les évêques Hevlen, de Namur; Diepen, de Bois-le-Duc; Noll, d'Amérique; Waitz, de Feldkirch; Hennig, de Shantung; Schrens, de Cleveland; Gloelner, de Linz; Mgr

Le cardinal Bourne, archevêque de Westminster, avait précédé le cardinal légat, qu'accompagnait le cardinal Lavirano, archevêque de Palerme; puis arrivèrent successivement le cardinal de la Roche-Aymon, le cardinal Piffi, duc-archevêque de Vienne; le cardinal Faulhaber, archevêque de Munich; NN. SS. les archevêques Baudrillard, de Mélytène; Pietro, de Pise; Filippi, de Montréal; Pawlikowski, de Seckau; Czepczycki, de Lemberg; les évêques Hevlen, de Namur; Diepen, de Bois-le-Duc; Noll, d'Amérique; Waitz, de Feldkirch; Hennig, de Shantung; Schrens, de Cleveland; Gloelner, de Linz; Mgr

Le cardinal Bourne, archevêque de Westminster, avait précédé le cardinal légat, qu'accompagnait le cardinal Lavirano, archevêque de Palerme; puis arrivèrent successivement le cardinal de la Roche-Aymon, le cardinal Piffi, duc-archevêque de Vienne; le cardinal Faulhaber, archevêque de Munich; NN. SS. les archevêques Baudrillard, de Mélytène; Pietro, de Pise; Filippi, de Montréal; Pawlikowski, de Seckau; Czepczycki, de Lemberg; les évêques Hevlen, de Namur; Diepen, de Bois-le-Duc; Noll, d'Amérique; Waitz, de Feldkirch; Hennig, de Shantung; Schrens, de Cleveland; Gloelner, de Linz; Mgr

Le cardinal Bourne, archevêque de Westminster, avait précédé le cardinal légat, qu'accompagnait le cardinal Lavirano, archevêque de Palerme; puis arrivèrent successivement le cardinal de la Roche-Aymon, le cardinal Piffi, duc-archevêque de Vienne; le cardinal Faulhaber, archevêque de Munich; NN. SS. les archevêques Baudrillard, de Mélytène; Pietro, de Pise; Filippi, de Montréal; Pawlikowski, de Seckau; Czepczycki, de Lemberg; les évêques Hevlen, de Namur; Diepen, de Bois-le-Duc; Noll, d'Amérique; Waitz, de Feldkirch; Hennig, de Shantung; Schrens, de Cleveland; Gloelner, de Linz; Mgr

Le cardinal Bourne, archevêque de Westminster, avait précédé le cardinal légat, qu'accompagnait le cardinal Lavirano, archevêque de Palerme; puis arrivèrent successivement le cardinal de la Roche-Aymon, le cardinal Piffi, duc-archevêque de Vienne; le cardinal Faulhaber, archevêque de Munich; NN. SS. les archevêques Baudrillard, de Mélytène; Pietro, de Pise; Filippi, de Montréal; Pawlikowski, de Seckau; Czepczycki, de Lemberg; les évêques Hevlen, de Namur; Diepen, de Bois-le-Duc; Noll, d'Amérique; Waitz, de Feldkirch; Hennig, de Shantung; Schrens, de Cleveland; Gloelner, de Linz; Mgr

Le cardinal Bourne, archevêque de Westminster, avait précédé le cardinal légat, qu'accompagnait le cardinal Lavirano, archevêque de Palerme; puis arrivèrent successivement le cardinal de la Roche-Aymon, le cardinal Piffi, duc-archevêque de Vienne; le cardinal Faulhaber, archevêque de Munich; NN. SS. les archevêques Baudrillard, de Mélytène; Pietro, de Pise; Filippi, de Montréal; Pawlikowski, de Seckau; Czepczycki, de Lemberg; les évêques Hevlen, de Namur; Diepen, de Bois-le-Duc; Noll, d'Amérique; Waitz, de Feldkirch; Hennig, de Shantung; Schrens, de Cleveland; Gloelner, de Linz; Mgr

Le cardinal Bourne, archevêque de Westminster, avait précédé le cardinal légat, qu'accompagnait le cardinal Lavirano, archevêque de Palerme; puis arrivèrent successivement le cardinal de la Roche-Aymon, le cardinal Piffi, duc-archevêque de Vienne; le cardinal Faulhaber, archevêque de Munich; NN. SS. les archevêques Baudrillard, de Mélytène; Pietro, de Pise; Filippi, de Montréal; Pawlikowski, de Seckau; Czepczycki, de Lemberg; les évêques Hevlen, de Namur; Diepen, de Bois-le-Duc; Noll, d'Amérique; Waitz, de Feldkirch; Hennig, de Shantung; Schrens, de Cleveland; Gloelner, de Linz; Mgr

Le cardinal Bourne, archevêque de Westminster, avait précédé le cardinal légat, qu'accompagnait le cardinal Lavirano, archevêque de Palerme; puis arrivèrent successivement le cardinal de la Roche-Aymon, le cardinal Piffi, duc-archevêque de Vienne; le cardinal Faulhaber, archevêque de Munich; NN. SS. les archevêques Baudrillard, de Mélytène; Pietro, de Pise; Filippi, de Montréal; Pawlikowski, de Seckau; Czepczycki, de Lemberg; les évêques Hevlen, de Namur; Diepen, de Bois-le-Duc; Noll, d'Amérique; Waitz, de Feldkirch; Hennig, de Shantung; Schrens, de Cleveland; Gloelner, de Linz; Mgr

LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

L'Oeuvre des vocations

On nous prie de publier cet émouvant appel:

Les institutions d'éducation, dans cette province, sont dans une situation bien désavantageuse, si elles veulent, tout en accomplissant le programme anglais qui est en force, former les enfants au catholicisme et au français. Ces institutions doivent consentir des sacrifices matériels énormes pour fournir tous les professeurs nécessaires et compétents. Et, comme les institutions ne sont pas dotées d'une population nombreuse, leur situation financière n'a rien de brillant. C'est le cas du couvent de l'Assomption d'Edmonton, qui s'est efforcé, depuis son établissement, de prouver qu'on avait eu raison de le fonder.

Après ces quelques années de service, pendant lesquelles l'institution a réussi tant mal que bien à se suffire, le couvent de l'Assomption se voit obligé de recourir à l'aide de notre population. C'est pour elle, pour celle de demain qui doit être la continuation de celle d'aujourd'hui, que nous travaillons. Elle se doit de nous aider selon ses moyens et nous avons la ferme confiance qu'elle ne voudra pas se dérober à ce devoir.

Les écoles de l'Alberta manquent d'instituteurs et d'institutrices bilingues et catholiques. Nombre de vocations sont prêtes à éclore, pour peu qu'il soit possible d'anéantir les difficultés matérielles. C'est dans ce but que nous demandons de l'argent. Ce qui sera ainsi recouvert servira à l'oeuvre dite des vocations, qui nous permettra de subvenir aux dépenses de celles qui veulent entrer en religion pour, plus tard, travailler à l'éducation des petits Albertains, mais dont les moyens sont trop restreints pour les rendre capables de répondre à l'appel de la vocation. C'est donc en somme pour vous-mêmes et vos enfants que nous vous tendons la main.

Nous connaissons comme un ami de la cause française et catholique, nous nous exposons respectueusement ces faits et nous vous prions de considérer et notre but, et notre utilité, et la pénurie de nos ressources. Après cela, nous sommes convaincues que votre bourse s'ouvrira largement, aussi largement que vous le permettez vos moyens, et quel que soit votre don, le couvent de l'Assomption vous en sera profondément reconnaissant, car vous aurez contribué, dans la mesure du possible, à rendre notre oeuvre plus féconde.

Après à l'avance nos sincères remerciements.

LES SOEURS DE L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE, Edmonton, Alta.

Chez les Canadiens français de Calgary

UNE COMMUNICATION INTERESSANTE

On nous écrit de Calgary: Le petit groupe de langue française de Calgary est rempli d'activité de ce temps-ci. Les organisations paroissiales ont en effet enrôlé pratiquement tous les paroissiens et chacun se dévoue avec un zèle et un désintéressement à nul autre pareil à l'oeuvre du bazar qui a déjà été lancée depuis quelque temps. Sous l'habile direction de notre vénéré curé, M. l'abbé Clovis Beaugrand, nous célébrerons en octobre prochain notre deuxième anniversaire, et c'est à cette occasion que se fera notre grand tirage. Déjà d'un peu partout on reçoit les retours de billets que nous avons envoyés à nos fidèles compatriotes de Québec.

Nous profitons de cette occasion pour venir remercier sincèrement ceux qui ont été si généreux de leurs souscriptions et de leur obole. Nous espérons qu'un plus grand nombre encore trouvera moyen de nous faire parvenir leur modeste contribution; nous les en remercions à l'avance. Nous avons besoin de l'aide commune pour pouvoir, non seulement survivre, mais plus encore, grandir fiers et forts.

Le Devoir en date du 19 août vous exposait notre situation, nous n'avons rien à y ajouter. D'après ceux du Québec qui ont été nos visiteurs, soit à l'occasion du voyage de l'Université de Montréal, ou autre, Calgary est une des plus jolies villes de l'Ouest. Elle a un cachet et des institutions qui attirent. Aidez-nous à donner à la paroisse canadienne-française de Calgary un aspect qui nous fasse honneur. Nous comptons sur vous.

Le comité de propagande: M. le curé Clovis Beaugrand, 513, 18ème avenue ouest; Mme J.-R. Milquelin, 1150, avenue Prospect; Dr L.-O. Beauchemin, 201 Alberta Corner, Calgary.

Inauguration du monument Vauquelin à Dieppe

Dieppe, France, 15. (S.P.C.) — Sous la présidence de M. Alphonse Rio, sous-secrétaire d'Etat, a eu lieu hier l'inauguration du monument élevé à Jean Vauquelin, lieutenant de vaisseau.

M. Jean Dasy, conseiller de la législation canadienne à Paris, représentait le ministre canadien en France, M. Philippe Roy.

M. l'abbé de Tremblay, directeur de la "Presse" de Montréal, et Emile Vaillancourt, représentant le comité du monument élevé à Vauquelin, à Montréal.

Le prix des cigarettes

New-York, 15. — La United Cigar Stores Corporation et la Shulte Retail Stores Corporation augmentent le prix des principales marques de cigarettes à partir d'aujourd'hui. Les nouveaux prix seront de 13 cents le paquet ou deux paquets pour 25, \$1.19 le carton et 30 cents l'étui en fer-blanc contenant 50 cigarettes.

A la Réparation LA CHAPELLE FUNÉRAIRE ÉPISCOPALE

LA PELERINAGE D'HIER ORGANISÉ PAR LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE

La Société Saint-Jean-Baptiste a clos hier après-midi la série de ses pèlerinages historiques par un pèlerinage à caractère nettement religieux au sanctuaire de la Réparation. Environ 75 automobiles décorées quittaient le Champ-de-Mars à 2h., escortées de huit agents de police en motocyclette, pour se rendre à la Pointe-aux-Trembles.

Les pèlerins ont été reçus à la porte du monastère par le R. P. Alexis qui leur souhaita la bienvenue et refit en quelques mots l'histoire de RR. PP. Capucins au Canada. Il rappela le travail d'évangélisation pendant un vingtain d'années, au dix-septième siècle. En 1890, lorsque les Capucins furent exilés de France à la suite des persécutions, il fut question de s'établir en Amérique du Sud. Le P. Alexis fit alors remarquer au conseil qu'il y avait en Amérique un pays où le climat était moins doux, mais où les coeurs étaient plus chauds, où les coeurs étaient français, un pays qui promettait toute une floraison de vocations religieuses. Les RR. PP. Capucins vinrent donc au Canada, ils y reçurent le plus chaleureux accueil de la part des évêques et de la population et ils ont pu y accomplir du travail et y établir des oeuvres comme celle du sanctuaire de la Réparation.

En entendant le R. P. Alexis rappeler avec tant d'apropos l'histoire des Capucins au Canada, dit M. Guy Vanier, président de la Société Saint-Jean-Baptiste, je me disais que nos pèlerinages historiques et nos pèlerinages religieux se complètent, que nos traditions nationales et nos traditions nationales se complètent tant il est vrai que toutes nos traditions sont à la base de religion, que le catholicisme est même la première de nos traditions. Notre grande société nationale a deux raisons d'organiser ce pèlerinage. Elle accomplit un devoir national en posant un acte de foi public; nous avons des fautes à nous faire pardonner comme peuple; nous avons à nous faire pardonner des misères dans notre vie privée. Nous venons en demandant réparation. Nous accomplissons un devoir national de reconnaissance, nous accomplissons aussi un devoir de reconnaissance.

Après d'une ville cosmopolite comme Montréal, un sanctuaire comme celui de la Réparation est un paratonnerre. Nous nous abandonnerons maintenant aux RR. PP. Capucins.

M. Vanier vient de prononcer des paroles dorées, dit alors le R. P. Alexis, mais ce n'est pas la seule chose dorée que nous a donnée la Société Saint-Jean-Baptiste: et du geste il indiquait la statue du Sacré-Coeur qui étincelait au soleil du sanctuaire. La foule qui comptait des centaines et des centaines de personnes se porta alors au jardin pour suivre le Chemin de la Croix en plein air, la cérémonie qui caractérise les pèlerinages à la Réparation. C'est le Révérend Père Urbain, vicaire provincial, qui prêcha le Chemin de la Croix. Le but du sanctuaire de la Réparation, dit-il, c'est l'Exaltation de la sainte Croix. La Société Saint-Jean-Baptiste a exalté la croix en érigeant la croix lumineuse qui étend ses bras sur la ville, elle répte cet acte aujourd'hui plus modestement.

Les pèlerins ont alors parcouru une à une les étapes de la voie douloureuse à travers les allées du parc illuminées par le soleil. La cérémonie s'est terminée par un salut en plein air devant la grotte de Lourdes. S. G. Mgr Deschamps officia.

Toutes les hymnes et les cantiques du salut furent chantés en coeur par la foule. Après la bénédiction du Sacré-Coeur, quatre des principaux dignitaires de la Société Saint-Jean-Baptiste, dont le président général, M. Vanier, portèrent processionnellement la statue du Sacré-Coeur jusqu'au sanctuaire.

La dette du Canada diminue

Ottawa, 15 (S. P. C.). — La dette totale nette du Canada au 31 août était de \$2,144,860,443.93, soit une diminution d'environ \$4,000,000 sur le chiffre de \$2,148,702,415.93 d'il y a un an. Ces chiffres donnés dans la dernière livraison de la Gazette du Canada, ne tiennent pas compte de l'actif improductif.

La dette totale au 31 août, sans en soustraire \$442,190,353.32 représentant l'actif improductif, était de \$2,587,050,797.25, soit une diminution de plus de \$57,000,000 sur le chiffre correspondant de \$2,644,422,653.64 à la même date en 1929.

De la dette consolidée, \$1,807,112,033.82 sont payables en Canada, \$311,668,136.39 à Londres et \$165,916,200 à New-York.

Les taxes perçues par le gouvernement du Dominion jusqu'à la fin d'août se chiffraient à \$165,371,428.34, une diminution considérable sur le chiffre de \$192,454.62 pour la même période de 1929.

En ajoutant les revenus des postes et autres, dont des recettes et crédits spéciaux au fonds consacré, les recettes totales pour la période ont été de \$187,930,287.11.

Le grand total des dépenses a été de \$155,076,772.33, contre \$147,557,626.22 au 31 août 1929. Le total des dépenses ordinaires a été de \$142,386,755.18, contre \$135,639,792.23.

A côté des dépenses ordinaires, le grand total comprend des paiements en règlement de réclamations de guerre, des paiements pour travaux publics, chemins de fer et canaux, et divers prêts et avances au Canadian National, à la marine marchande et au gouvernement canadien, à la Commission du port de Québec.

On trouve dans cet ouvrage de jolies descriptions du pays enchanté de Cuba, des moeurs, des coutumes et des fêtes de ses habitants. Il s'y mêle une aventure romanesque qui fait ressortir la façon dramatiquement opposée dont les races du Midi et celles du Nord comprennent l'amour. Cette opposition seule rendrait la lecture de ce livre captivante et instructive.

On peut se procurer le volume au Service de librairie du Devoir au prix de \$1.00 franco.

Au pays du soleil ANITA BELLEAU

On trouve dans cet ouvrage de jolies descriptions du pays enchanté de Cuba, des moeurs, des coutumes et des fêtes de ses habitants. Il s'y mêle une aventure romanesque qui fait ressortir la façon dramatiquement opposée dont les races du Midi et celles du Nord comprennent l'amour. Cette opposition seule rendrait la lecture de ce livre captivante et instructive.

On peut se procurer le volume au Service de librairie du Devoir au prix de \$1.00 franco.

Fortifiez-vous avec le célèbre VIN TONIQUE QUINIUM LABARRAQUE

Recommandé dans tous les cas de convalescence. Représentant pour le Canada J. Alfred Oimet 84, rue St-Paul Est Montréal Harbour 2158

ANTIKOR-LAURENCE ENLEVE PROMPTEMENT LES CROUS VERRUES ET DURILLONS. SÔR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25¢. FRANCO PAR LA POSTE. PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

CONCERT POPULAIRE

AU PARC LA FONTAINE

La Société Saint-Jean-Baptiste a donné de nouveau hier soir un concert populaire en plein air. Plusieurs milliers de personnes s'étaient massées autour du kiosque du parc La Fontaine pour entendre les airs de chez nous. Les directeurs de la Société ont profité de la circonstance pour faire de la bonne propagande: on a lancé dans la foule dans toutes les directions des paquets d'Oiseau bleu, l'intéressante et canadienne revue pour les enfants, et de copies de chansons canadiennes. Le concert fut une véritable fête de famille: plusieurs des officiers de la Société ont payé de leur personne en entonnant quelques-unes de nos chansons.

Les membres du conseil municipal ont tenu une fois de plus à donner à la population un exemple d'attachement aux traditions: ils n'ont pas perdu la bonne vieille gaieté française à étudier le problème des voies élevées. Lors du récent concert de la Saint-Jean-Baptiste, M. le maire Camillien Houde avait chanté "Alouette" et "A la claire fontaine"; hier soir, il n'a pu venir et il a dû se faire représenter par le maire suppléant, M. Bruno Charbonneau, échevin de Villeray. M. Charbonneau a félicité la foule d'être venue si nombreuse à l'appel de la Société Saint-Jean-Baptiste: ceux qui prétendent que notre langue se meurt sont des pessimistes. Que la foule chante avec entrain pour que sa voix se répète dans tous les coins de la métropole. M. Gaston Demers, échevin de Saint-Jean-Baptiste, a chanté "Alouette". M. Henry-L. Auger, échevin de Saint-Jacques, a donné "A Saint-Malo, beau port de mer", qui lui valait un rappel; il s'est contenté alors de dire quelques mots pour féliciter la Saint-Jean-Baptiste et remercier la foule d'avoir si bien répondu à l'invitation.

M. Alf. Bernier, un des directeurs de la Société, a chanté "Marianne s'en va-t-ou moulin", tandis que son collègue, M. le Dr Lefebvre, obtenait un succès avec "C'était un petit navire". M. Alfred Normandin qui fut un des bons artistes au succès des concerts populaires, était encore au programme; il a réussi comme d'habitude à entraîner la foule, d'abord avec "En roulant ma boule", puis avec "Envoyons d'avant, nos gens", que le regrettable Charles Marchand a fait chanter à tous les auditeurs français d'Amérique. L'Harmonie des Syndicats catholiques a exécuté un excellent programme: des marches militaires et des chants harmonisés d'Ernest Gagnon.

M. Alf. Bernier, un des directeurs de la Société, a chanté "Marianne s'en va-t-ou moulin", tandis que son collègue, M. le Dr Lefebvre, obtenait un succès avec "C'était un petit navire". M. Alfred Normandin qui fut un des bons artistes au succès des concerts populaires, était encore au programme; il a réussi comme d'habitude à entraîner la foule, d'abord avec "En roulant ma boule", puis avec "Envoyons d'avant, nos gens", que le regrettable Charles Marchand a fait chanter à tous les auditeurs français d'Amérique. L'Harmonie des Syndicats catholiques a exécuté un excellent programme: des marches militaires et des chants harmonisés d'Ernest Gagnon.

Mort de Mgr Vass

Budapest, 15. (N.C.W.) — Mgr Joseph Vass, ministre du bien-être social et du travail, dans le cabinet hongrois, est mort subitement. Il remplaçait le comte Bethlen, le premier ministre de Hongrie, actuellement à Genève.

La retraite au collège Notre-Dame

Jeudi dernier, les élèves du Collège Notre-Dame entraînés en retraite sous la direction du R. P. Roméo Boileau, C. S. C., du Collège de St-Laurent, qui en était le prédicateur. C'est dimanche matin, par une messe solennelle, que se terminent ces saints exercices. Les quatre conférences données chaque jour furent suivies avec un vif intérêt. Les exemples si frappants du Père Prédicateur, son éloquence et sa voix si sympathique lui attirèrent de la part de ses retraitants des appréciations très favorables. Ils garderont sûrement de cette retraite un souvenir pratique qui se traduira par la réalisation de leurs pieuses résolutions.

Au cimetière de l'Est

Le pèlerinage annuel au cimetière de l'Est a eu lieu hier, sous la direction de M. le curé Beaudin, M. l'abbé Emile Lambert, curé de Saint-Leonard de Port-Maurice, a donné le sermon de circonstance. Mgr Lepailleur, curé d'Hochelaga, a présidé le chant du "Libera".

La Société Coopérative
 DE PRATS FUNÉRAIRES
 Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires
 Harbour 5555
 102, RUE SAINTE-CATHERINE EST

J. BRUNET
 Limitée
 MONUMENTS —
 Tél. Westmac 2640
 675 Côte-des-Neiges
 MONTREAL

DOCTEURS... VISITEZ!!!
 NOTRE STAND
 Congrès des Médecins du Canada et de l'Amérique du Nord
 Hôtel Windsor — Montréal
 15-17-19 septembre 1930
 GAIFFE, GALLOT & PILON
 34, Boulevard de Vaugrand — PARIS XV
 Rayons X — Diathermie — Electrothérapie

Société GALLOIS & Cie
 54, Chemin Villons — Lyon
 Lampes Acétiqes — Ultra-violettes, Infra-rouges, Electrodes de quartz
 Electrocardiographie, Tensiothérapie, Méthodes basées. Appareils médicaux de précision; Stérilisation et désinfection, pour hôpitaux et cabinets particuliers
PAUL CARDINAUX, D.S.
 Précision française
 348, RUE ST-DENIS — MONTREAL — TEL.: RA. 3397

La Société Coopérative
 DE PRATS FUNÉRAIRES
 Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires
 Harbour 5555
 102, RUE SAINTE-CATHERINE EST

J. BRUNET
 Limitée
 MONUMENTS —
 Tél. Westmac 2640
 675 Côte-des-Neiges
 MONTREAL

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A. B. C." et de la "C. D. N. A."

Demain: MARDI, 16 septembre 1930.

Saint Cyprien, évêque et martyr
Lever du soleil, 5 h. 38.
Coucher du soleil, 6 h. 12.
Lever de la lune, 10 h. 57.
Coucher de la lune, 2 h. 59.

Premier quart, le 17, à 7 h. 26 m. du matin
Pleine lune, le 9, à 6 h. 4 m. du matin.
Dernier quart, le 17, à 6 h. 37 m. du matin
Nouvelle lune, le 23, à 10 h. 48 m. du soir.

INCERTAIN

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 75.
Minimum 55.
Même date l'an dernier 73.
Minimum aujourd'hui 57.
Même date l'an dernier 55.

BAROMETRE

10 heures a.m. 29.68. 11 heures a.m. 29.66.
Midi: 29.64.

Chiffres fournis par la Maison M.-R. de
Meslé, 1610 St-Denis, Montréal.

Un incident à propos de M. Doumergue

La "Presse Associée" nous apporte la dépêche suivante, que nous publions sous toute réserve. Un journal français récemment arrivé à attribuer au président Doumergue une phrase de ce genre: "A quelque confession que l'on appartienne, en France, on a le cœur catholique."
* * *
Cité Vaticane, 15. (S. P. A.) — L'ambassade de France a protesté auprès du cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat du Saint-Siège, contre la publication, dans l'"Osservatore Romano", d'une prétendue déclaration du président Doumergue, à l'effet que "la France est un pays essentiellement catholique".
L'"Osservatore Romano" annonçait samedi que le président Doumergue, qui est un protestant, avait dit au cours d'une récente conversa-

tion avec Son Eminence le cardinal Verdier: "La France est un pays essentiellement catholique. Je suis plus que jamais convaincu de sentiments profondément chrétiens de notre race. Nous sommes une grande nation catholique et nous devons le demeurer. Votre Eminence est parmi nous le représentant de cette immense puissance morale qu'est l'Eglise catholique. N'hésitez pas à agir librement, parce que l'anticléricalisme qui se manifeste en France n'est, que superficiel!"
L'"Osservatore Romano" a publié cela sans indiquer de source particulière.
On dit ici que l'ambassade française demande une rétractation imprimée dans le numéro de cet après-midi et que le gouvernement français essaiera de faire le silence sur cet incident dans la presse française.

La session fédérale

REPRISE DU DEBAT AUJOURD'HUI, SUR LE BILL DES VINGT MILLIONS — LES MODIFICATIONS TARIFAIRES
Ottawa, 15. (S.P.C.) — Les membres du Parlement sont revenus prendre place à leur table après leurs vacances de fin de semaine pour se remettre à étudier les mesures proposées pour remédier au chômage. Après une semaine ardue passée à discuter le bill de M. Bennett qui veut se faire voter une somme de \$20,000,000 pour procéder à de grands travaux publics, les députés entreprennent une semaine dont le programme est encore plus rempli.
Lorsque la Chambre s'est ajournée vendredi soir, les députés étaient en comité plénier pour discuter cette appropriation de \$20,000,000. On s'attend à ce que la mesure soit votée au cours de la journée.

Les modifications tarifaires du nouveau gouvernement viendront devant la Chambre aujourd'hui ou demain. Ce sont là sans nul doute les mesures qui donneront lieu aux discussions les plus vives. On ne s'attend cependant pas à ce que le débat soit prolongé. Et l'impression générale est que M. Bennett sera libre à temps pour se rendre en Angleterre et assister aux réunions préliminaires de la Conférence impériale le 29 septembre.

A la Société des Nations

L'Australie n'est préparée que pour la paix, déclare M. Brennan

Genève, 15. (S. P. C.) — En présence de l'Assemblée de la Société des Nations, aujourd'hui, l'Australie a rejeté la théorie que la préparation à la guerre est la meilleure garantie de paix.
La préparation à la guerre est souvent un encouragement à la guerre, a dit M. Frank Brennan, procureur général d'Australie. L'Australie n'est préparée que pour la paix et notre politique en est une de défense seulement. Mon pays a volontiers souscrit au pacte Briand-Kellogg contre la guerre pour donner une preuve pratique de sa bonne volonté.
Nous avons raté avec une fermeté sans précédent notre programme de dépenses militaires, a-t-il continué. Nous avons renvoyé la politique qui subsistait en Australie, il ya 25 ans, pour convaincre les jeunes gens à apprendre l'art de la guerre.
La sécurité, dit-on, doit précéder le désarmement, a ajouté M. Brennan. Mais il est aussi vrai qu'il ne peut y avoir de sécurité réelle tant que les armements continueront à l'échelle actuelle.

Montréal contre le tramway

UNE RECLAMATION DE \$249,829.33

M. le juge Fabre Surveylor a renvoyé au mois de novembre ce matin une cause de la cité de Montréal contre la Compagnie des Tramways. Il s'agit d'une réclamation en vertu du contrat des tramways.

Par le règlement no 210, passé en 1892 entre la cité de Montréal et la Compagnie des Tramways, celle-ci s'engageait à payer à la ville chaque année 4% de ses recettes brutes jusqu'à concurrence d'un million, 6% sur un million et demi, 8% sur deux millions et ainsi de suite jusqu'à 20%.

Du 1er septembre 1917 au 9 février 1918, les recettes de la compagnie furent de \$7,223,021.78, dont 2 millions sur les lignes de banlieue. La taxe que devait payer la compagnie se trouvait donc pour ces cinq mois de \$244,441.86, et pour les autres cinq mois de \$45,387.47, ce qui forme un total de \$289,829.33.

L'intérêt sur cette somme du 10 février 1918 au 31 décembre 1926 se montait à \$109,339.86, soit un total de \$399,169.19. Le 31 décembre 1927, la compagnie paya un acompte de \$125,000, laissant un solde de \$274,169.19. L'intérêt sur cette dernière somme, du 31 décembre 1926 au 7 septembre 1928, formait une somme de \$14,440.38, soit un total de \$288,609.57. C'est ce montant que la cité de Montréal réclame à la compagnie.

La compagnie répond qu'elle ne doit sur cette somme que \$129,692.83. La compagnie avait offert à la ville en 1918 de payer la somme due pour les recettes du 1er septembre 1917 au 9 février 1918; la ville a accepté un acompte de \$125,000; la compagnie a toujours consenti à payer le reste, mais elle l'a gardé à cause d'une somme à elle due par la cité de Montréal.
La compagnie dit ne devoir que \$129,692.83, qu'elle est prête à payer, car elle a toujours été entendue, prétend-elle, qu'aucun intérêt ne serait chargé sur la réclamation et la demanderesse n'a rien fait en ce sens jusqu'à la présente action.

M. Taschereau reste à Québec

Québec, 15 (D.N.C.) — M. L.-A. Taschereau, premier ministre de cette province, n'ira pas à Montréal demain. Il restera à Québec pour prendre part au congrès de l'Association des Bonnes Routes. La prochaine séance du cabinet est fixée à mercredi.

Les viaducs du C. N. R.

CETTE COMPAGNIE DEMANDE DES SOUMISSIONS POUR CELUI QUI PASSERA DES RUES SAINT-ANTOINE A OTTAWA — TRAVAUX D'EXCAVATION SUR L'EMPLACEMENT DE LA GARE CENTRALE

Le Canadien National demande aujourd'hui les soumissions pour la construction de son viaduc entre les rues Saint-Antoine et Ottawa. Ces travaux devront être faits en béton armé et consisteront en un édifice à deux étages avec, sous les voies, un espace pouvant servir de garage ou d'entrepôt. Les voies, qui seront au nombre de huit à la rue Saint-Antoine, seront prises dans un lit de ballast et les trains qui passeront dessus seront électrifiés.

Les rues qui traversera le viaduc sont Saint-Antoine, St-Jacques, Notre-Dame, Saint-Maurice, Saint-Paul, William et Ottawa. Aux rues St-Antoine, St-Jacques, Notre-Dame et Ottawa les ponts au-dessus de ces rues seront à une seule venue. Aux rues St-Antoine et St-Jacques ils seront à 14 1/2 pieds au-dessus de la rue. Ailleurs, ils seront à 14 pieds. Aux rues St-Maurice, Saint-Paul et William les ponts reposeront sur des piliers sur le bord du trottoir.

Les soumissions demandées devront être remises à M. C. B. Brown, ingénieur en chef de la construction, avant le 1er octobre, à midi. Tous les matériaux employés dans la construction du viaduc seront de fabrication canadienne.
Sur le site de la gare Centrale, à la sortie du tunnel, on a commencé aussi ce matin quelques travaux d'excavation. Deux puits à vapeur étaient au travail. L'une près de la rue Sainte-Monique et l'autre près de la rue Dorchester.

En cour d'appel

OUVERTURE DU TERME DE SEPTEMBRE. — LA CAUSE DE RICHARD CONTRE LE C. N. R.

Le terme de septembre de la cour d'Appel s'est ouvert ce matin sous la présidence du juge Teller, assisté des juges Howard, Létourneau, Hall et Gallipault.
La cour a pris en délibéré une pétition pour faire refuser la permission d'appeler dans la cause de Richard contre le Canadien National. Voici les faits.

Le 19 novembre 1929, M. Joseph L. Richard, chef de gare du Canadien National à Armagh, Québec, était trouvé noyé dans le réservoir de la gare. On prétendit dans le temps qu'il y avait eu suicide, mais le jury du coroner rendit finalement un verdict de mort accidentelle.

En janvier 1930, la veuve de Richard adressa une demande à la Commission des accidents du travail, et le 18 février la commission obligea le Canadien National à lui payer une pension de \$78 par mois jusqu'à concurrence de \$6,000. Le 7 mai 1930, le juge Boyer, siégeant en Cour de pratique, homologua la décision de la commission. C'est de ce jugement que le Canadien National appelle.

Ce matin, l'avocat de Mme Richard a demandé à la cour de refuser la permission d'appeler, soutenant que la Cour d'appel n'a pas juridiction pour entendre un tel appel. Il a cité la loi de la Commission des accidents de travail, ch. 29, 18 George V. L'article 11 de la loi donne à la Commission autorité pour entendre les réclamations d'accidents du travail, l'article 12 dit que la Commission décide en dernier ressort, l'article 28, que la Cour supérieure peut homologuer les décisions de la commission sur réception d'une copie authentique de la décision, et l'article 29 dit que les décisions de la commission, de même que l'homologation de la Cour supérieure, sont sans appel.

Le Canadien National répond que la question posée est absolument nouvelle; que la commission des accidents n'avait pas juridiction, parce qu'il n'y avait pas d'accident. Le législateur, a soumis l'avocat du Canadien National, n'a pas voulu restreindre le rôle de la Cour supérieure dans l'homologation à un rôle d'estampille, mais a voulu qu'elle exerce un contrôle, et nous soumettons que la Cour supérieure n'a pas exercé son rôle, qu'elle ne le pouvait pas faire avec le seul dossier qui lui a été soumis, et sur lequel elle a homologué la décision de la commission; ce dossier ne comportait pas autre chose que la requête demandant l'homologation.

Arrestation d'un voleur

Une somme de \$1,700, à \$1,800, et une montre en or ont été volées chez M. Saül Dandurand, boucher, Saint-Timothée. A peine quelques heures après le vol, les détectives Berthiaume et Laurin, de la Police Provinciale, ont arrêté le nommé A. Campbell qui a avoué être l'auteur du vol. Campbell portait sur lui la somme volée, moins un montant de \$225. La montre manquait aussi.

Machines de hasard confisquées

La Police provinciale a confisqué samedi après-midi au no 8731, rue Lajeunesse, huit machines de hasard "slot machines".

Les élections allemandes

LE FAIT LE PLUS MARQUANT EST LA VICTOIRE DES FASCISTES QUI MONTENT DE 9 A 107 DEPUTES — COALITION PROBABLE DES CENTRISTES ET DES SOCIALISTES

Berlin, 15. (S.P.A.) — Voici les résultats officiels des élections allemandes pour la représentation au Reichstag, qui se sont tenues hier: socialistes, 8,572,016 votes; fascistes, 6,401,210; communistes, 4,587,708; centristes, 4,128,929; nationalistes, 2,458,497; populistes, 1,576,149; parti économiste, 1,360,585; parti des Etats allemands, 1,322,608; Bavarois, 1,058,556; total du vote, 34,943,460.

Voici maintenant comment se répartissent les sièges au Reichstag (le dernier Reichstag ne comptait que 491 députés): socialistes, 143; fascistes, 107; communistes, 76; centristes, 69; nationalistes, 41; populistes, 26; parti économiste 23; parti des Etats allemands, 22; Bavarois, 18; ligue agraire, 18; socialistes chrétiens, 14; parti paysan 6; parti du Hanovre, 5; conservateurs, 3; Landburg, 3.

Les gains sensationnels des fascistes qui ont vu leur représentation monter de 9 à 107, le double de ce qu'ils étaient avant les élections, a été pour eux une surprise. On se demande maintenant par quelle combinaison on réussira à constituer une majorité capable de gouverner. Les partis du centre sur lesquels s'appuyait le ministère Brüning sont maintenant réduits à une minorité. La solution la plus probable, c'est une coalition des partis du centre avec les socialistes; cette coalition compterait 321 députés contre 224 pour les fascistes, les communistes et les nationalistes. Une telle coalition assurerait la poursuite de la politique extérieure actuelle, mais on se demande de quelle façon on réussirait à concilier les vues des différents partis lorsqu'il s'agirait de questions domestiques comme les indemnités de chômage, ou sait que les socialistes et les partis modérés n'ont pas précisément le même programme.

L'attitude des fascistes en ce qui concerne la participation au gouvernement a été définie dans une large mesure par Paul Roehrbens, un de leurs chefs; leurs conditions sont que des fascistes soient placés à la tête de la Reichswehr, du ministère de la police de Berlin et que de nouvelles élections soient tenues à la Diète prussienne.

La destruction des ours

Québec, 15 (D.N.C.) — Environ 500 parcs de la province bénéficient actuellement de la prime accordée pour la destruction des ours. En vertu d'un arrêté ministériel passé le 31 juillet 1929, le gouvernement accorde une prime de \$15, à quiconque peut fournir la preuve qu'il a tué un ours dans un rayon de 5 milles du territoire défriché de la municipalité où il vient présenter sa réclamation. Le peau du crâne et les oreilles de l'ours doivent être brûlées devant un juge de paix. D'après les dernières statistiques qui viennent d'être compilées et qui nous ont été fournies ce matin par le notaire Beauchesne, du ministère de la colonisation, le gouvernement a accordé 1,792 primes du 7 septembre 1929 au 4 septembre 1930. Il a payé un montant de \$26,880. La destruction des ours a été particulièrement considérable dans les comtés d'Abitibi et de Berthier.

Piccard n'a pu s'envoler

Augsbourg, Allemagne, 15 (S. P. A.) — Le professeur Piccard a dû encore une fois remettre son ascension à dix milles d'altitude pour étudier les rayons cosmiques qui, d'après lui, constitueraient une puissante source d'énergie. Il n'y avait pas suffisamment de gaz pour soulever la nacelle qui est en aluminium et équipée de toutes sortes d'instruments scientifiques.

Coste et Bellonte partent

Valley Stream, N.-Y., 15 (S. P. A.) — Coste et Bellonte sont partis de l'aéroport Curtiss à 11h. 06, ce matin, à bord du "9" pour une randonnée aérienne aux Etats-Unis. Après ce voyage aux Etats-Unis, qui durera une couple de semaines, les aviateurs français visiteront Montréal, Ottawa et Toronto.

Oldenburg proteste

Au cours d'une récente envolée, le pilote G. Oldenburg, de la base de Senneterre de la "Northern Air Express", a été forcé d'amerrir sur le lac Victoria dans le nord de Québec à cause d'une tempête et d'attendre là deux jours. Aussitôt que les conditions atmosphériques se sont améliorées, il a décollé et atteint sa base sans aucune difficulté.

M. Bray et le "Canada"

Le président du comité exécutif, l'échevin Allan Bray, a déclaré ce matin aux journalistes à propos de la campagne faite par le "Canada" sur les maisons de jeu et des prostitution que ce journal "n'est pas responsable des articles qu'il publie. Cette littérature, a-t-il ajouté, est inspirée par les libéraux. Aux prochaines élections provinciales, le gouvernement sera battu et le "Canada" disparaîtra.

Dans Bellechasse

LES DEUX CANDIDATS LIBÉRAUX TIENNENT DES ASSEMBLÉES

Québec, 15 (D. N. C.) — Bien que la date des élections partielles n'ait pas encore été annoncée, les deux candidats libéraux de Bellechasse, M. Robert Taschereau, fils du premier ministre, et M. J.-A. Nadeau, qui n'a pas voulu reconnaître cette convention et se présente comme franc libéral, ont commencé leur campagne. M. Taschereau a parlé hier à Saint-Camille et à Sainte-Sabine et M. Nadeau a tenu une assemblée à Saint-Charles.

Le dimanche précédent, M. Taschereau avait adressé la parole à Saint-Raphaël. Les candidats avaient conclu une trêve pour toute la durée de la campagne fédérale, mais depuis quelques semaines, ils sont devenus très actifs. Les conservateurs n'ont pas encore choisi leur porte-drapeau. Même s'ils n'en choisissent pas, la lutte sera très intéressante. Hier, M. Taschereau a parlé devant des auditoires considérables et la foule qui était venue entendre M. Nadeau était de 1,500 à 2,000 personnes.

Le candidat officiel du gouvernement était accompagné de MM. Oscar Boullanger, député de Bellechasse à Ottawa, J.-N. Roy, maire de Saint-Michel et président du comité, M. Fortin, J.-E. Parent et L.-D. Tremblay qui tous ont adressé la parole. Dans ses deux discours, M. Taschereau insista sur le fait qu'il n'a pas sollicité l'honneur d'être candidat. Il ajoute que depuis la convention du début de l'été, il a réussi à obtenir plusieurs octrois pour Bellechasse.

M. J.-A. Nadeau était accompagné de M. Gérard Mousseau, avocat de Montréal, et de M. Paul Lacroix, E.E.M. Le candidat prétendit donner le début de l'été est inacceptable. Il tenta de prouver que les requêtes en faveur de son adversaire n'avaient pas la portée qu'on leur réclamait et il fit une mise au point, au sujet de M. Boullanger. "Je n'ai pas travaillé contre lui, lors de la campagne fédérale, dit-il, et je n'ai pas travaillé pour lui davantage. J'ai agi ainsi pour deux raisons."
"D'abord, ses organisateurs étaient les mêmes que ceux de M. Taschereau. Ensuite, je l'ai invité à une assemblée à Saint-Michel. Il n'a pas voulu y prendre part, bien qu'il lui eût été très facile de le faire. Je ne pouvais, après cela, me promener à ses côtés."

M. Nadeau demanda aux libéraux de ne pas craindre de voter pour le candidat libéral non officiel, car il y en a plusieurs qui ont été élus dans des conditions analogues. Il cita tout particulièrement le cas de M. Jean-François Pouliot qui a triomphé de son adversaire ministériel, avec l'appui de M. Boullanger lui-même.

Les portraits des 35 maires de Montréal

D'ici quelques jours, on procédera au dévoilement des portraits des 35 maires qui ont siégé au conseil municipal depuis 1832, à-t-on appris aujourd'hui. Ces portraits seront placés dans la grande salle d'honneur à l'hôtel de ville.

Commission Métropolitaine

La Commission métropolitaine a tenu une assemblée à 11 heures pour régler des questions de routine. Elle a consenti des prêts de \$300,000 à Hampstead et de \$347,000 à Montréal-Est ainsi que des avances de \$29,500 à Lachine et de \$56,200 à Verdun.

Étaient présents à cette assemblée, l'échevin Maurice Gabias, président; les maires Beaubien, Hogg, Allen, Viau, Léonard; James Ballantyne; les échevins Quintal, Hogg, Deguire, Lippens, H.-A. Terreault, intérimaire en chef; Charles Laurendeau, c. t., avocat conseil; J.-B.-A. Mériaux, contrôleur; Victor Pelletier, auditeur, E. T. Sampson, secrétaire; E. Brisebois, comptable.

Mort de M.-A.-Z. Trudel

Cobalt, Ontario, (S. P. C.) — M. A.-Z. Trudel, membre du premier conseil municipal de Cobalt, élu maire de la ville à quatre reprises, est décédé hier matin à l'hôpital de la mine, samedi à l'âge de 88 ans. M. Trudel était déjà malade depuis quelque temps et il était à l'hôpital depuis six jours. Né à Hull, il tenait une épicerie et hôtel en cette ville lorsqu'il partit pour s'établir à Cobalt en 1906.

Soumissions pour 16,100 tonnes de charbon

Le comité exécutif a présenté au conseil municipal des soumissions pour les 16,100 tonnes de charbon dont on aura besoin pour le chauffage des différents édifices publics. Les soumissions étaient toutes à peu près semblables avec de légères différences. Le comité exécutif a renvoyé les soumissions au conseil, le priant de distribuer les commandes à peu près également entre les soumissionnaires.

Les soumissionnaires étaient: Andrew Baile, Phelan; Hart and Adair; L. Cohen; Jos. Elie; J.-O. Labrecque; D. Corbell; E. Lemire; Elias Rogers; Canadian Import; C. Langlois; P.-T. O'Brien; Wilson Bros.; Scotch Anthracite Coal Co.; Farquhar Robertson; A. Rochon.

Le procès de Juneau

Le premier procès du terme des Assises est commencé ce matin. La cause entendue présentement est celle de William Juneau, courtier en mines, accusé d'opérations frauduleuses pour une valeur de \$50,000. C'est le second procès que Juneau subit, les jurés ne s'étant pas entendus pour prononcer un verdict à la fin du premier procès.

On a procédé, à la séance de ce matin, à la formation et à l'assermement du jury. Le juge Marchand présida. On commença à entendre la cause, à 2 heures, cet après-midi.

Feu M. Joseph Hébert

Nous apprenons la mort subite, survenue à Longueuil, de M. Joseph Hébert, inspecteur d'écoles pour le district de Montréal, à l'âge de 65 ans.

M. Hébert fut dans l'enseignement durant 45 ans et faisait partie du bureau central des examinateurs catholiques de la province.
Survivent à M. Hébert: sa fille, Mlle Marie-Louise; ses fils: Louis-David, principal de l'École de Mc-Masterville; Liguori, avocat, à Montréal; Joseph, notaire à Longueuil et Téléphore, employé civil.
Les funérailles de M. Hébert auront lieu mercredi matin à 10h. à Longueuil.

Le Devoir offre ses condoléances à la famille Hébert.

A l'Université de Montréal

Plusieurs cours commencent aujourd'hui à l'Université de Montréal. A la faculté de médecine toutefois les cours théorique et cliniques commenceront lundi prochain, et à la faculté de chirurgie dentaire, les cours commenceront demain. On sait que ceux de la faculté de droit ont commencé le 9.

La cérémonie annuelle au cimetière

La commémoration des fidèles défunts au cimetière de la Côte-des-Neiges aura lieu dimanche prochain. La cérémonie commencera à trois heures. Il y aura sermon en français et sermon en anglais.

L'"Ascania" arrive à Montréal

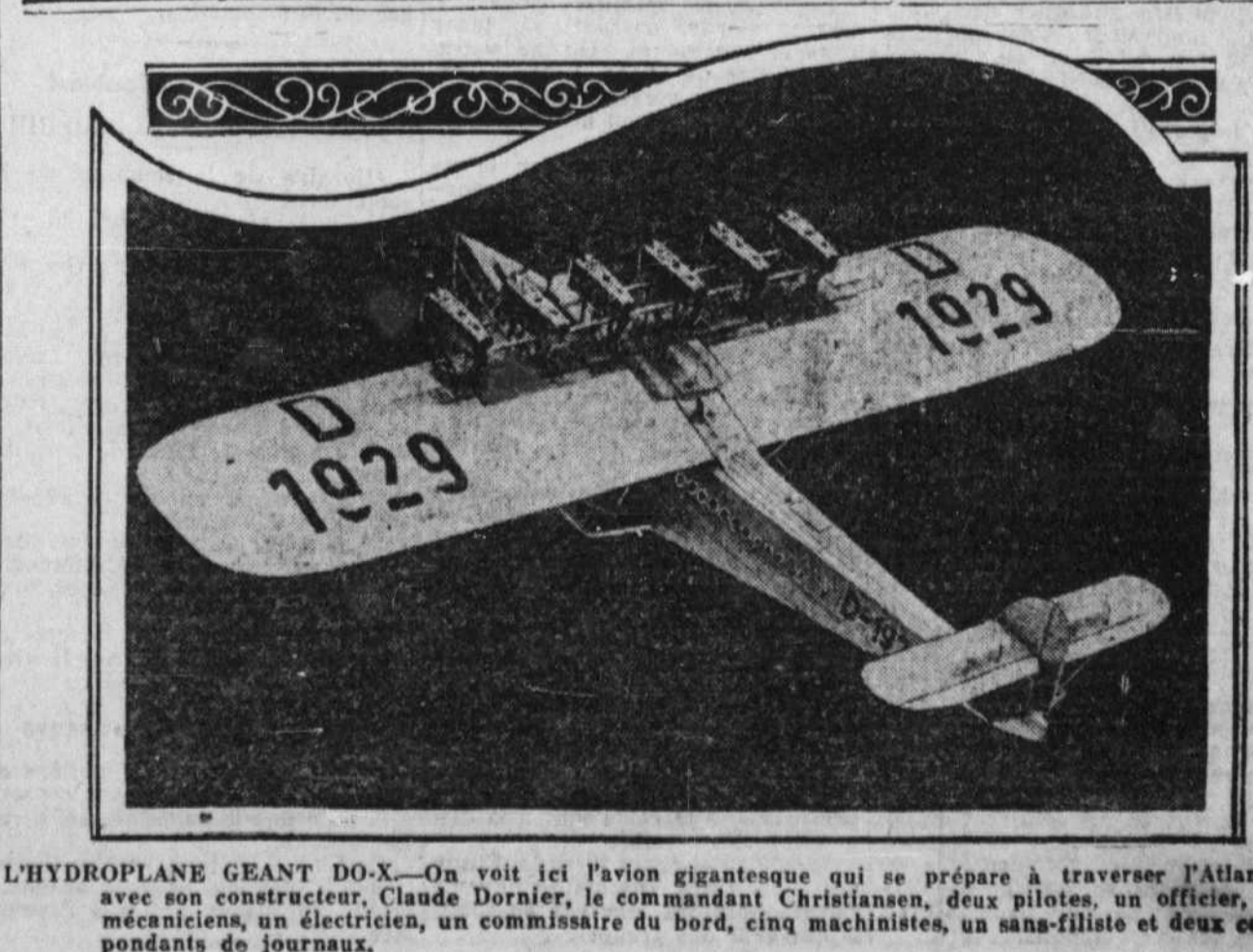
L'"Ascania", de la compagnie Cunard, est arrivé à Montréal ce matin.
Un des paquebots qui naviguent à destination de Montréal présentement, le "Duchess of Richmond", du Pacifique Canadien, a été signalé au détroit de Belle-Ile ce matin.

Nouveautés canadiennes

La Haute Aventure de Guillaume de Palmoye, par Louis-Raoul de Lorimier. Volume de 435 pages, format 5 1/2 x 8. Au comptoir et par la poste \$2; reliure de luxe \$5.
Papier de Musique (documents artistiques), par Léo-Pol Morin. Volume de 225 pages, format 5 1/2 x 8. Au comptoir et par la poste \$1.50.

L'Art d'être heureuse, par Annette Saint-Amant. Volume de 210 pages. Au comptoir et par la poste \$1.
Au Pays du Soleil (récit de voyage), par Anita Belleau. Volume de 205 pages. Au comptoir et par la poste \$1.
Les Grèves (Au Paradis des petits colons). Volume de 265 pages, illustrations. Au comptoir et par la poste 75 c.

Histoire de la Littérature Canadienne, par Mgr Camille Roy. Volume de 310 pages. Au comptoir et par la poste 60 c.
Service de Librairie du DEVOIR, 430 Notre-Dame est, Montréal.



L'HYDROPLANE GEANT DO-X.—On voit ici l'avion gigantesque qui se prépare à traverser l'Atlantique avec son constructeur, Claude Dornier, le commandant Christianien, deux pilotes, un officier, deux mécaniciens, un électricien, un commissaire du bord, cinq machinistes, un sans-filiste et deux courriers de journaux.

Chronique de l'A. C. J. C.

Organe du Comité régional de Montréal.

Le Secrétaire Régional: 77, rue Providence — Chef du Secrétariat: Ephrem-Réginald Bertrand — Heures de Secrétariat: samedi, de 2 à 5 p.m. Téléphone: HArbour 6383.

Le projet du Manuel d'étude

Introduction: Pour la bonne intelligence du morceau.

Il a paru utile au comité régional, avant que les cercles ne mettent cette idée à l'étude et que la prochaine assemblée des présidents et des secrétaires ne la discute à nouveau, de rappeler un peu de quoi il s'agit lorsqu'il est fait mention du projet d'un manuel d'études.

L'article publié ci-après se trouve être en substance le texte de l'exposé fait sur la question au dernier Conseil régional et remanié par quelques retouches ultérieures. Lors de sa première parution dans nos colonnes hebdomadaires, des coquilles typographiques l'avaient rendu en partie méconnaissable et, du reste, il arrive mieux à son heure maintenant.

En attendant que le canevas plus précis que la Commission du Manuel doit leur fournir bientôt, il sera peut-être utile de suggérer aux cercles de procéder avec un certain ordre dans l'élaboration de leurs sentiments et idées relatives au projet. On peut se demander, par exemple, et dès aujourd'hui:

A) Quel serait le but précis du Manuel? — (à qui s'adresserait-il, pourquoi, opportunité, utilité, nécessité, etc.)

B) Quels en doivent être l'objet et le caractère particuliers? — (le point de vue spécial, le plan général, l'organisation suivie, la méthode adoptée.)

C) À qui en seraient confiées l'élaboration, la rédaction, la responsabilité, etc. — (suggestions concernant la technique.)

D) Quelle en doit être la matière (les sujets, les chefs de filiation, les idées, les choix des matériaux, et re: format, coût, distribution...)

Et tant d'autres questions, qui, à part de constituer une excellente gymnastique pour l'esprit, contribueront à l'avancement pratique du problème...

Le Chef du Secrétariat, Ephrem-Réginald BERTRAND.

Permettez-moi tout d'abord d'entrer dans certaines considérations et d'insister sur le fait que le Comité régional désire ardemment voir les cercles de la région endosser le projet du Manuel et tendre de toutes leurs forces à sa réalisation.

Vous vous demandez peut-être si nous avons réellement besoin d'un manuel. L'A.C.J.C., après 25 ans, ne possède-t-elle pas ce qu'il faut à ses membres? Avec vous, je répondrais oui. Avec ses publications de toutes sortes, l'A.C.J.C. possède bien, en effet, la documentation désirable.

Ce sont les statuts généraux qui nous disent bien ce qu'elle est, son but. C'est encore la série de ses tracts où l'on trouve les sujets les plus divers et les plus intéressants. Ce sont encore les rapports de ses congrès offrant un intérêt considérable et enfin, la collection du Semeur, qui reste une source précieuse de renseignements pour les membres.

Mais, c'est une bibliothèque choisie qu'un jeune homme pourrait se monter avec les publications de l'A.C.J.C.

Seulement, se donne-t-on la peine de lire ou même de consulter cette documentation. Un trop grand nombre, malheureusement, ne lisent même pas le Semeur. J'irai plus loin en disant qu'on connaît à peine les statuts généraux. Tentez l'expérience dans votre milieu pour vous en convaincre. Comment expliquer cela?

Je me hasarderai à répondre à cette question. Le jeune homme, généralement, n'a pas le goût de l'étude...

Il est de l'A.C.J.C. et ne réalise pas pourquoi...

Les statuts généraux n'ont aucun attrait pour lui, il ne les lit pas... A son arrivée dans un cercle, on lui donne un stage à faire après quoi il devient membre actif. Il suit alors la routine qui existe au cercle. On essaiera, dans le cours de l'année, de lui faire donner un travail. Comme, en général, il a le souci du moindre effort, s'il peut s'en dispenser, il en sera fort aise.

Et si toutefois il se décide à faire quelque chose, comment s'y prendra-t-il? Les statuts à traiter sont nombreux; il en choisira un. Il se fera peut-être indiquer des volumes qui pourraient l'aider dans son travail. Quand il en aura trouvé un, ce sera tant qu'il faut; il en copiera quelques chapitres et voilà pour le travail.

Si encore, ces études le conduisaient vers le but de l'A.C.J.C.: l'apostolat. Mais on étudie de tout. C'est bien jusqu'à un certain point ce qui peut développer le goût de l'étude chez un certain nombre de jeunes gens et peut-être perfectionner leurs connaissances dans la carrière qu'ils ont choisie. Mais qu'on ne donne pas la première

place à ce qui devrait être considéré comme secondaire.

L'A.C.J.C. est avant tout une école de formation morale et sociale. Les jeunes qui l'oublent ne comprennent pas le rôle de l'A.C.J.C. Quand ils sortiront de ses rangs, seront-ils prêts pour la lutte? Auront-ils des convictions solides? Comprendront-ils leurs devoirs envers la patrie et l'Eglise? Pourront-ils les défendre au besoin?

Sauront-ils quelle attitude prendre sur certaines questions où les principes entrent en jeu?...

Ces quelques notes sont pessimistes mais elles illustrent bien le cas d'un bon nombre de ceux qui nous quittent. Il existe d'heureuses exceptions, il est vrai, mais elles sont si peu nombreuses...

Non si jeunes gens ne connaissent pas leur association sous son vrai jour; ils ne comprennent pas ce qu'elle peut faire pour la religion, la race et pour eux-mêmes. Faut-il en les blâmer? Pas du tout! Au contraire, il faut les aider.

Quand un jeune homme entre dans l'A.C.J.C., c'est pour en recevoir une formation. Mais il est un peu comme un protestant qui veut embrasser la religion catholique: il croit en Dieu, il a bien certaines convictions mais sa foi n'est pas éclairée.

De même que le protestant qui se fera catholique ne commencera pas par s'insérer dans les livres de Henri Bordeaux ou de René Bazin, mais apprendra son catéchisme; de même le jeune homme qui entrera dans l'A.C.J.C. commencera, lui aussi, par apprendre le catéchisme de l'association. Il voudra savoir ce qu'elle est, ce qu'elle attend de lui, connaître les moyens qu'elle met à sa disposition. Cependant, ce sera d'une façon vivante pouvant éveiller sa fierté, réchauffer son enthousiasme, le faire vibrer.

Pour cela, il lui faut un compagnon de son âge, à sa portée, un ami qui le conseillera et l'aidera à atteindre son idéal.

Session importante à Bordeaux

DIMANCHE LE 21 SEPTEMBRE 1930

Tous les présidents et les secrétaires de la région se réunissent à Bordeaux, le dimanche 21 septembre, pour jeter les bases d'une année d'A. C. J. C. qui soit pleine et fructueuse et pour délibérer sur les problèmes et les suggestions qu'il importe de discuter dès l'heure présente.

Le cercle Giard et son président n'ont rien négligé pour faire à cette convention une réception chaleureuse. L'atmosphère particulièrement fraternelle et le charme de l'endroit vont favoriser d'étonnante façon le succès des délibérations.

L'heure est trop grave, la crise trop aiguë, les bonnes volontés trop prêtes pour qu'on laisse chômer plus longtemps les cercles et leurs officiers.

Bordeaux va donc sonner le réveil de toute la région. E.-R. B.

On mande déjà que...

Le cercle LANGEVIN se réunit le lundi 15 septembre.

PIE X tient une réunion générale, le lundi 15 septembre, à 8.30 p.m. Rolland Thouin y exposera L'avenir du Canada.

DOLLARD DES ORMEAUX a organisé une grande partie de bié-d'Inde pour le jeudi 18 courant (1160, rue Panet, entrée: 50 sous), afin de faire revivre les veillées d'autrefois.

Plusieurs autres cercles reprennent aussi leur vie active.

Petite vie des saints

15 septembre

SAINTE CATHERINE DE GENES, VEUVE

Catherine Fieschi Adorno naquit à Gènes d'une famille noble, en 1447. Sa raison commençait à peine à se développer qu'elle paraissait un enfant de bénédiction. Elle voulut, dans sa treizième année, se consacrer à Dieu dans l'état religieux; mais elle fut détournée de ce dessein par ses parents, qui, trois ans après, lui firent épouser un jeune seigneur de Gènes nommé Julien Adorno.

Son mari, qui était passionné pour les plaisirs et entraîné par l'ambition, lui causa mille chagrins pendant les dix années qu'ils passèrent ensemble. Elle les supporta avec une patience admirable, et demandait à Dieu tous les jours sa conversion. A la fin, elle fut exaucée: Adorno fit pénitence et mourut dans de vifs sentiments de piété.

Après la mort de son mari, Catherine se donna tout entière aux soins des malades, et pratiqua les actes les plus héroïques de la charité. Enfin épuisée d'amour et de souffrances, elle mourut en prononçant ces paroles: "Adieu, je pars maintenant pour le ciel." C'était le 15 septembre 1510. Elle avait 63 ans.

Concert Riddez

M. Jean Riddez, autrefois de l'Opéra de Paris, donnera bientôt un concert, avec le concours de ses deux filles, Mesdemoiselles Martha et Juanita Riddez. Le programme des trois artistes sera des plus éclectiques: il comprendra des oeuvres classiques anciennes et des oeuvres modernes. La date du concert Riddez sera annoncée ultérieurement. (Comm.)

Pointe-des-Monts sur le fleuve Saint-Laurent

LA COMMISSION DE GEOGRAPHIE DU CANADA EXPLIQUE L'ORIGINE DE CE NOM

Ottawa, 15 — Sur la côte septentrionale du Saint-Laurent, dans le comté de Saguenay, Québec, se trouve un promontoire bien connu que les cartes désignent sous le nom de "Pointe-des-Monts". Une opinion très répandue veut que ce nom commémore le comte de Monts qui, en 1603, prit la direction de la compagnie formée par Champlain en vue de fonder des établissements dans la Nouvelle-France. La pointe est en effet mentionnée par Champlain, mais sans aucun nom, et il ne lui est donné un nom sur aucune carte de cet explorateur. La plus ancienne carte de la collection appartenant à la Commission de Géographie du Canada qui fasse mention du nom fut dressée par Deshayes et publiée par N. de Fer à Paris, vers 1695. Cette carte et plusieurs autres publiées par la suite, appellent le promontoire "Pointe des Monts pelés" et les collines du voisinage "Monts Pelez". Ce qualificatif "pelé" vient de l'absence de végétation sur les collines. Il ne semble pas y avoir lieu de douter que le nom actuel de la pointe soit une forme abrégée du nom primitif.

Université de Montréal

FACULTE DE PHILOSOPHIE

(Horaire de la semaine du 15 septembre)

I. Cours régulier, 7 hrs 30 et 8 hrs 30 du soir.

Lundi, Droit social: Question sociale I, prof. Pineault, Droit naturel réel: Droit de propriété I, prof. Jasmin. Mardi, Théodicée: Existence de Dieu I, prof. Lamarque, Psychologie: Vie végétative I, prof. Pineault. Vendredi, Histoire: Moderne, prof. Forest, Droit social: L'Eglise et l'Etat I, prof. Pineault.

II. Cours spécial, 8 hrs 30 et 9 hrs 30 de l'avant-midi.

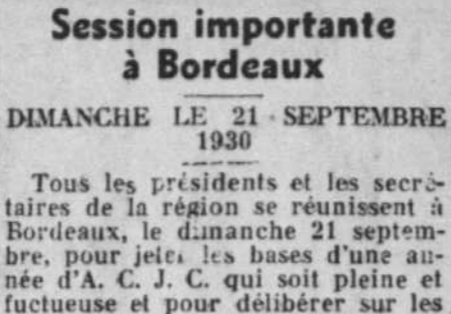
Samedi, Psychologie: Introduction, prof. Pineault, Cosmologie: La cosmologie et les sciences, prof. Lamarque.

AVIS. On s'inscrit chez le secrétaire, abbé Pineault, 539, rue Demontigny est, (Harbour 0845).

Club ouvrier Maisonneuve

Il y aura assemblée régulière du Club ouvrier Maisonneuve, ce soir, à la salle des Buffalos, no 1651, rue Létourneau.

On fera, à cette assemblée, l'élection des officiers pour le prochain terme. Tous sont invités à l'assemblée.



Lord WILLINGDON, gouverneur général du Canada, a eu 64 ans, le 12 septembre

On fête le prix d'Europe

Le 24 août dernier, de nombreux amis et admirateurs de Mlle Gilberte Martin, récent prix d'Europe, de l'Académie de Musique de Québec, se réunirent dans les salles du Conservatoire National de Musique pour fêter le départ pour l'Europe de la jeune artiste.

Ce fut une soirée intime qu'un remarquable concert contribua à rehausser.

M. Eugène Lapierre, directeur du Conservatoire, avait accepté de prononcer l'allocution de circonstance. Il se fit l'interprète des sentiments de tous les assistants, rendit hommage à l'esprit de travail de Mlle Martin dont il avait pu se rendre compte lors de son stage au Conservatoire, et nota plaisamment que les treize années d'études que l'artiste avait consacrées au piano sous la direction du Maître Letondal, lui avaient porté chance en dépit de la mauvaise opinion qui a cours sur le nombre treize.

Treize ans valent mieux que douze quand il s'agit d'un effort intelligent et dirigé toujours dans le même sens. Le point le plus remarquable de l'allocution, fut sans doute la recommandation faite à l'étudiante de ne pas se dérouter, d'aller chercher là-bas la culture, rue Madrid ou Bois de Boulogne, mais sans oublier la rue St-Denis.

C'est dans la mesure où vous resterez d'ici, Mademoiselle, que vous pourrez retourner faire quelque chose pour notre pays.

M. Arthur Letondal, D.M., répondit au directeur du Conservatoire avec l'approbation qu'on lui connaît, repassant les principaux traits caractéristiques des études de Mlle Martin. Il nota aussi, avec plaisir, dit-il, les progrès que le Conservatoire réalise chaque jour.

Une bourse de \$200 fut présentée à la lauréate et M. Alex. Bailey, l.c., remercia au nom de la famille, tous ceux qui ont participé à la fête, en particulier M. et Mme Sylvia Alary, principaux organisateurs. (Communiqué.)

Mort du Gouverneur des Bermudes

Londres, 15. — Le général sir Louis Bois, gouverneur des Bermudes depuis 1927, est mort à l'âge de 63 ans.

Finances australiennes

Melbourne, 15. (S. P. A. par Reuters). — M. F. A. Lyons, ministre des postes, du travail et des chemins de fer, a annoncé à la conférence du parti travailliste sur le chômage, à la fin de la semaine, que les banques d'Australie aident le cabinet à équilibrer le budget national.

"Si le budget n'est pas équilibré cette année, il le sera l'an prochain", a dit M. Lyons. Le ministre a mis le parti en garde contre les projets fantastiques — allusion évidente à la proposition de réduction des dettes de guerre — dont on a entendu parler fréquemment — et a déclaré que le ministre préconise les sacrifices de la part de tous sans réduction des salaires des ouvriers.



M. Arthur Letondal, D.M., directeur du Conservatoire, avait accepté de prononcer l'allocution de circonstance.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES MENUISIERS

Le syndicat catholique national des charpentiers-menuisiers se réunit ce soir, à la salle des syndicats catholiques, no 1, 1231 Demontigny est. Rapport des officiers et des délégués. Rapport de M. J.-B. Delisle, agent d'affaires. Tous les membres sont cordialement priés d'assister.

Le travail est assez actif, chez les menuisiers syndiqués à l'heure actuelle et les initiations se font toujours de plus en plus nombreuses. M. O. Filion, président du syndicat, nous annonce que plusieurs contracteurs ont conclu des ententes avec le syndicat et lui ont accordé l'atelier fermé. Notons de façon particulière M. A. Deschamps, l'un des entrepreneurs les plus importants de la ville.

Le syndicat sera représenté au congrès de la Fédération catholique des métiers du bâtiment et au congrès de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, qui auront lieu vers la fin du mois.

EXECUTIF DES CORDONNIERS

Le bureau exécutif général du syndicat catholique des cordonniers se réunit ce soir, à la salle no 5, édifice des syndicats catholiques, 1231 Demontigny est. Tous les officiers et délégués sont priés d'assister. Rapport de M. A. Durand, agent d'affaires. Par ordre.

SYNDICAT DE LA CONFECTION

Le syndicat catholique des ouvriers en confection s'assemble ce soir, à la salle des syndicats catholiques, 1231 Demontigny est. Rapport de M. C. Bernier, agent d'affaires. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

CONSEIL D'IMPRIMERIE

Le conseil syndical catholique des métiers de l'imprimerie se réunit ce soir, à la salle des syndicats catholiques, 1231 Demontigny est. Tous les délégués et officiers sont priés d'assister. Il y aura révision finale des contrats de travail avant la présentation de ceux-ci aux différents ateliers.

Tuée par un train

St-Constant, Qué., 15. — Mme Didace Bédard, 53 ans, no 212, rue De Courcelles, Montréal, s'est fait frapper mortellement par un train, sous les yeux de son mari, hier soir, à 8 heures 45, alors qu'elle allait retourner à Montréal en compagnie de celui-ci. Le train qui a frappé Mme Bédard était un rapide du Delaware and Hudson. Le corps de Mme Bédard a été con-

LES RESTES D'ANDRÉE ARRIVENT A TROMSOE

1) Le Dr Horn, qui a découvert le campement de l'explorateur suédois et de ses compagnons, devant le cerceau d'Andrée; 2 et 3) Quelques objets trouvés au campement d'Andrée.

AVIS LEGAUX

Province de Québec
District de Montréal
No 2-7000

Cour Supérieure

DAME MARIE-ADROBE BERTHIAUME, des cité et district de Montréal, épouse contractuellement séparée de biens de J.-M.-A. Lochère, voyageur de commerce, autrefois des cité et district de Montréal, maintenant de lieux inconnus, dûment autorisée à ester en justice par un jugement de cette Cour. Demanderesse

— VS —
JOSEPH MARC ALBERT LECLERC, voyageur de commerce autrefois des cité et district de Montréal, maintenant de lieux inconnus. Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
C. L'HUREUX, D. F. C. S.
Montréal, 11 septembre 1930.

Loi des liquidations volontaires

(Statuts Refondus de Québec, 1925.)
RE:—Champs d'Or Rigaud Vaudeuil, limitée. En liquidation.

AVIS
Quiconque a une réclamation contre la compagnie devra la produire entre les mains du sous-gérant, dans les 8 jours de la date de cet avis.

Après ce délai, la répartition du produit des biens de ladite compagnie sera faite par vote de feuilles de dividendes, aux créanciers et actionnaires qui auront établi leurs droits à la satisfaction des liquidateurs.
Daté à Montréal, ce 13e jour de septembre 1930.

T.-N. DESCARRÈS, Secrétaire.
20 est. rue St-Jacques, Montréal.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES MENUISIERS

Le syndicat catholique national des charpentiers-menuisiers se réunit ce soir, à la salle des syndicats catholiques, no 1, 1231 Demontigny est. Rapport des officiers et des délégués. Rapport de M. J.-B. Delisle, agent d'affaires. Tous les membres sont cordialement priés d'assister.

Le travail est assez actif, chez les menuisiers syndiqués à l'heure actuelle et les initiations se font toujours de plus en plus nombreuses. M. O. Filion, président du syndicat, nous annonce que plusieurs contracteurs ont conclu des ententes avec le syndicat et lui ont accordé l'atelier fermé. Notons de façon particulière M. A. Deschamps, l'un des entrepreneurs les plus importants de la ville.

Le syndicat sera représenté au congrès de la Fédération catholique des métiers du bâtiment et au congrès de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, qui auront lieu vers la fin du mois.

EXECUTIF DES CORDONNIERS

Le bureau exécutif général du syndicat catholique des cordonniers se réunit ce soir, à la salle no 5, édifice des syndicats catholiques, 1231 Demontigny est. Tous les officiers et délégués sont priés d'assister. Rapport de M. A. Durand, agent d'affaires. Par ordre.

SYNDICAT DE LA CONFECTION

Le syndicat catholique des ouvriers en confection s'assemble ce soir, à la salle des syndicats catholiques, 1231 Demontigny est. Rapport de M. C. Bernier, agent d'affaires. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

CONSEIL D'IMPRIMERIE

Le conseil syndical catholique des métiers de l'imprimerie se réunit ce soir, à la salle des syndicats catholiques, 1231 Demontigny est. Tous les délégués et officiers sont priés d'assister. Il y aura révision finale des contrats de travail avant la présentation de ceux-ci aux différents ateliers.

Tuée par un train

St-Constant, Qué., 15. — Mme Didace Bédard, 53 ans, no 212, rue De Courcelles, Montréal, s'est fait frapper mortellement par un train, sous les yeux de son mari, hier soir, à 8 heures 45, alors qu'elle allait retourner à Montréal en compagnie de celui-ci. Le train qui a frappé Mme Bédard était un rapide du Delaware and Hudson. Le corps de Mme Bédard a été con-

MAISONS D'EDUCATION

COLLEGE O'SULLIVAN

MONTREAL 1407, Mountain, Marquette 3201
VERDUN 4639, rue Wellington, York 1010
MONTREAL 5 Ave. St-Royal Est, Coin St-Laurent, Belair 0008
La plus importante école commerciale du Canada. 350 Clavering — Plus de 3,000 élèves par année. A gagné le PREMIER PRIX à l'exposition mondiale de Saint-Louis et les PLUS HAUTS HONNEURS BRITANNIQUES à l'exposition de l'Empire Britannique à Wembley, Londres, Angleterre.
COURS SUPERIEUR D'ANGLAIS
Enseignement commercial complet — Instruction personnelle — Emplois pour gradués.
COURS DU JOUR ET DU SOIR — OUVRENT TOUTE L'ANNEE — BIENVENUE AUX VISITEURS
Venez chercher notre catalogue ou demandez-le par lettre, ou téléphones: MARquette 3201. E. J. O'Sullivan, M.A., prés.

ECOLE des ARTS et METIERS

(Ancien Conseil des Arts et Manufactures)
COURS GRATUITS
Ouverts dans les districts Centre, Nord, Est et Ouest.
Dessin à main levée et Modelage
MERCREDI, LE 1er OCTOBRE 1930
Architecture Pratique
JEUDI, LE 2 OCTOBRE 1930
Les inscriptions sont reçues de 10 heures à midi et de 2 heures à 7 heures, tous les jours, à partir du 15 septembre, à 1182, Boulevard Saint-Laurent (Édifice "Monument National")

Ecole des Beaux-Arts

Montréal — 3450 rue Saint-Urbain
Formation d'architectes et de professeurs de dessin diplômés
— dessinateurs commerciaux et industriels
— décorateurs et sculpteurs pour les arts appliqués aux métiers.
Ouverture, Mercredi, le 1er Octobre 1930
Les inscriptions sont reçues de 10 heures à midi et de 2 heures à 7 heures, tous les jours, à partir du 15 septembre. Examen d'admission au cours préparatoire d'architecture.
SAMEDI LE 27 SEPTEMBRE A 9 H. 30 A.M.

DES COURS DU SOIR

LUNDI, 6 OCTOBRE 1930
On s'inscrit
tous les jours de 9 à 12, et de 2 à 5, sauf le samedi après-midi; et, à partir du 22 sept., de 7 à 9 h. le soir.

L'École des Hautes Études Commerciales

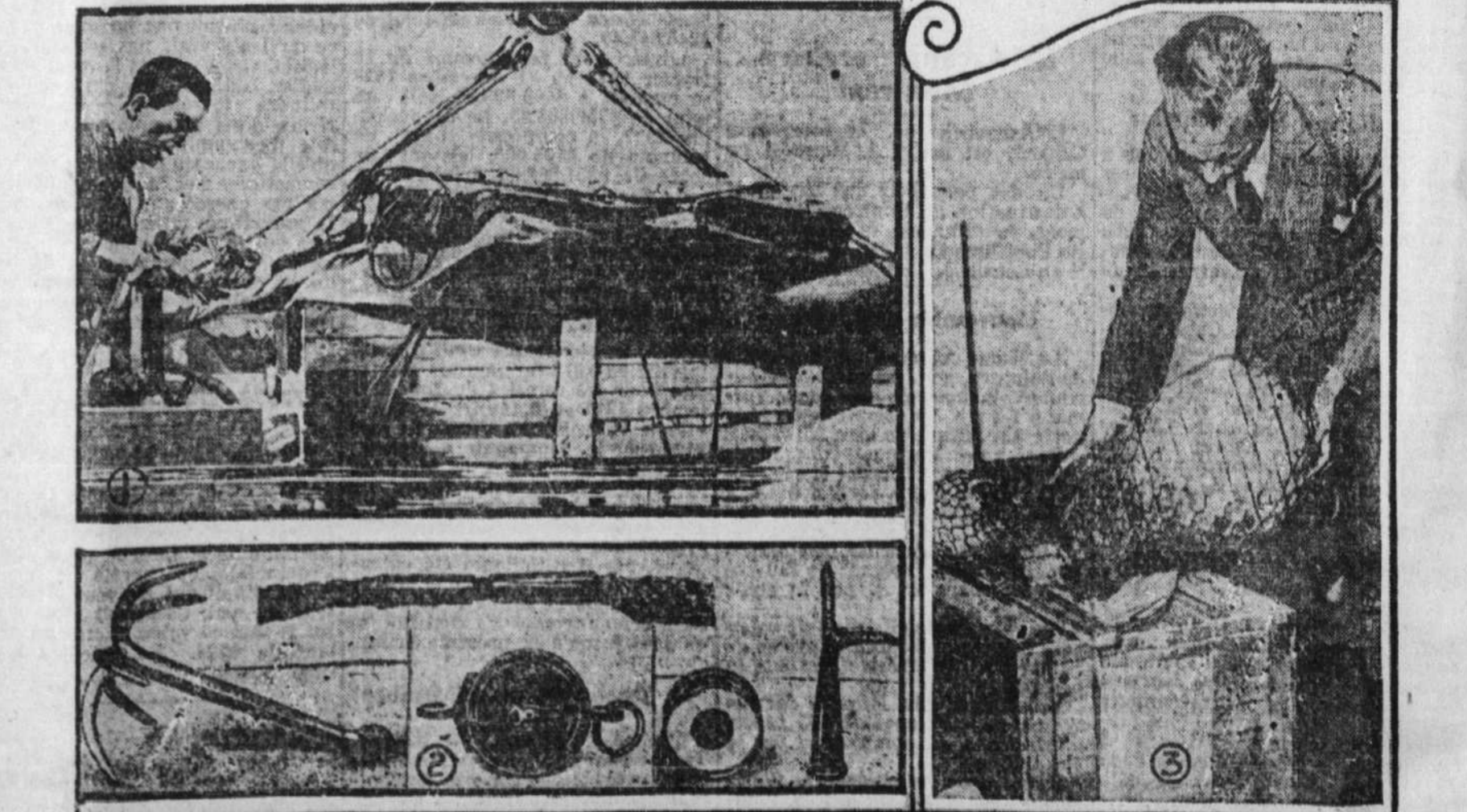
affiliée à l'Université de Montréal
Coin avenues Viger et rue Saint-Hubert
MONTREAL

ERNEST LAVIGNE

Organiste à St-Jean-Baptiste
Professeur de piano, orgue, théorie, solfège
958, avenue Duluth est
Tél. Frontenac 5346 Montréal

Vient de paraître

Le curé Labelle par l'abbé Elie J. Auclair.
Beau volume de 270 pages, format 7 1/4 x 10 3/4, avec portrait du curé Labelle, illustrations.
Edition brochée, \$1.00; édition reliée, \$1.50.
Service de librairie du Devoir, 430, Notre-Dame est, Montréal.



LES RESTES D'ANDRÉE ARRIVENT A TROMSOE — 1) Le Dr Horn, qui a découvert le campement de l'explorateur suédois et de ses compagnons, devant le cerceau d'Andrée; 2 et 3) Quelques objets trouvés au campement d'Andrée.

Le Page féminine

NOTES DE VOYAGE

Marseille-Nice

Sept heures! J'ouvre un oeil... puis l'autre; il fait un soleil radieux. Quelles belles jolies nous offrira la randonnée Marseille-Nice, en autocar.

Le paysage est d'abord décevant, austère: monts abrupts, grisâtres, route sinueuse percée de longs tunnels. Puis à un détour du chemin, éclaircie sur la mer, telle une lueur d'espoir au plus fort de l'épreuve. On entre sous une forêt de pins-parasols; à la sortie du bois, métamorphose complète.

D'abord le petit port de Ciotat apparaît, riant sous son abri de roc, tandis qu'au loin le cap du Bec-de-l'Âigle semble s'abreuver à la grande source bleue. Puis ce sont des petites villes fleuries et, toujours la délicieuse lumière bleue que produisent royalement la Méditerranée et le ciel.

L'âme, un moment, s'élève vers le Créateur de tant de beautés. Cette orgie de lumière après la grisaille de tantôt, n'est-ce pas un peu l'image de la souffrance qui, bien comprise, acceptée avec un cœur confiant assure la possession de la Vérité? "Per Crucem ad Lucem!"

Voici Toulon; et chacun jette un coup d'oeil rapide, — trop rapide à mon goût, quel guide chic! — sur l'Arsenal, un des plus importants et qui remonte à Henri IV. Et la promenade reprend.

Hyères, avec ses belles avenues de palmiers, nous ravit au passage; on traverse une plaine d'oliviers de vignes, on grimpe parmi les chènes-lègues au Col de Gratte-Loup; et voilà Sainte-Maxime-sur-Mer, saluée avec enthousiasme; c'est la halte. On dîne au Hameau, petit hôtel pittoresque.

Vers deux heures, chacun est au poste, curieux de découvrir Fréjus et ses ruines romaines. Cette évocation du passé fait comprendre le tout nouveau et si différent charme de Saint-Raphaël avec ses hôtels de briques roses, ses pergolas fleuries. On s'y promène avec une certaine sensation de millionnaire.

Course hâtive vers le qual où serait débarqué Bonaparte à son retour d'Egypte en 1799 et d'où, par une étrange ironie du sort, il serait parti en 1814 en route vers l'exil, vers l'île d'Elbe... "L'aveugle, l'aveugle est à moi!" Douceur de l'abandon en la Providence!

Nous entrons dans la Corniche de l'Estérel, bordée de mimosas, de palmiers, d'eucalyptus, de lauriers-roses. Une vraie serre, une carrière de porphyre bleu se détache, un peu plus loin à l'horizon. C'est l'harmonie dans la diversité; force du roc, délicatesse des fleurs, en ce rapprochement imprévu, créent un spectacle saisissant.

La route laisse à droite les rochers rouges du Lion-de-terre et du Lion-de-mer, épouse les sinuosités de la côte, s'élève par deux grands lacets vers le Col de l'Esquillon. Du promontoire où l'on accède par un sentier bigarré et feuillu, le panorama sur toute la Côte d'Azur est admirable, et le profil neigeux des Alpes italiennes, qui émergent bien au fond, fascine à la façon d'un pastel de La Tour.

A Cannes arrêt plus long, afin de jeter du tableau frappant qu'offre l'escalade française de la Méditerranée, en rade à ce moment-là. Le soleil descend à l'horizon simplement, sans apothéose. Le crépuscule est d'un mauve pâle strié de raies or.

On dirait une veillée qui doucement s'éteint, — ainsi, ces paupres malades que l'on croise dans leur chaise longue, à Saint-Jean-Pins et qui sourient sans gaieté. Cette fin de jour, un instant, m'attriste.

Les lumières s'allument. C'est le soir, la nuit vient. Nice apparaît coquette, luxueuse, si vivante sous ses mille doux yeux électriques, que je lui souris de toute ma jeunesse.

"L'aveugle?"... demain? Nice en fleurs, Nice en toilette, Nice! Berthe DELISLE
Ottawa, septembre 1930.

Un roman de Delly

Vient d'arriver le dernier roman de Delly: Gilles de Cebres, 75 sous franco.

Service de Librairie du "Devoir".

Chez les Soeurs de l'Immaculée-Conception

PROFESSION ET VETURE AU NOVICIAT DE PONT-VIAU — LES NOUVELLES NOVICES ET PROFESSES

Lundi dernier avaient lieu, au noviciat des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, de Pont-Viau, une profession et une vesture. M. le chanoine Mousseau, de l'archevêché de Montréal, officiait; le R. P. Trudel, O. P., a donné le sermon de circonstance et a choisi comme sujet cette parole de l'Évangile: "Demandez au Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers".

Assistaient au chœur: M. le chanoine Valois, de l'archevêché de Montréal; MM. les abbés J.-D. Chaumont, M.-E., vice-supérieur du S. des Missions-Etrangères; Jos. Comtois, curé de Terrebonne; Arthur Vincent, curé des Ecureuils; J.-A. Bruyère, curé de St-Liguori, Montcalm. Les RR. PP. Ed. Laurin, C. S. C., curé de St-Laurent; de la Cotardière, Eudiste, curé du S.-Coeur-de-Marie, Québec; C. Chaput, S. J., de l'Immaculée-Conception, de Montréal; Scheffer, O. M. I., professeur, d'Ottawa; Poitras, C. S. C., du Juvénat de St-Laurent, Montréal; Jos. Bélanger, S. J., de "Villa Manrèse", Québec. MM. les abbés Borel, aumônier des FF. des Ecoles Chrétiennes, Mont-de-la-Salle; B. Poirier, aumônier des Soeurs de Marie-Réparatrice, Montréal; Hector Ferland, curé de Saint-Viateur, Berthier; F. Guilbeault, aumônier des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Pont-Viau; C. Boin, professeur, du Séminaire de Joliette; Chs Bourgeois, des Trois-Rivières; J.-A. Plante, de Saint-Liguori, Montcalm; Poirier, St-Louis-de-France, Montréal; Jos. Martin, Côte St-Paul; Philippe Martin, St-Jean, Québec; Roch Majeau, Joliette; Les RR. FF. Liguori, directeur de l'école Ste-Elisabeth, Montréal; F. Camille, C. S. C.; A. Pinard, S. S. S.; René, Neil, Hilaire, Théophile, Bérard, tous des Ecoles Chrétiennes, du Mont-de-la-Salle.

Admises à la vesture: Mesdemoiselles Graziella Langlois, de Québec (Soeur Saint-Charles-Garnier); Marie-Thérèse Sansfaçon, de Charlebourg (S. St-Tharcisius); Marguerite Demers, de N.-D. de Grâce, Québec (S. Saint-Louis de France); Lucienne Ayotte, de Saint-Barthélemi (S. Ste-Christienne); Geneviève Saint-Pierre, de Montréal (S. Geneviève de Nanterre); Angéline Pculin, d'Adamsville, Brome (S. St-Hugues); Albertine Lachapelle, de St-Bonaventure d'Upton (S. St-Bonaventure); Jeannette Pinard, de Nicolet (S. Ste-Christine); Marie Pigeon, de Québec (S. Marie-du-Carmel); Hélène DeSerres, de Cartierville (S. Dominique-du-Rosaire); Rachel Gérin, de Coaticook (S. Marie-Léonise); Emilienne Cantin, de Québec (S. Marie-Ruth); Irène Champagne, de Montréal (S. Marie-de-Lourdes); Blandine Simard, de Roberval (S. Blanche-de-Jésus); Florence Delaney, de Havre-aux-Maisons (S. Madeleine-de-la-Passion); Thérèse Forest, de St-Paul de Joliette (S. Ste-Catherine-de-Sienne); Ida Brochu, de St-Benoit-Labre, Beauce (S. Ste-Solange); Sylvia Bédard, Montréal (S. Antoine-de-Jésus); Marie-Blanche Fortin, de St-Frédéric, Beauce (S. Marie-Noëmi); Adrienne DeGrandpré, de Pawtucket, R.I. (S. Ste-Lucile); Monique Dussault, de Les Ecureuils (S. Ste-Louise); Jeanne Sanschagrin, de Charlebourg (S. Ste-Rose); Jeanne d'Arc Champagne, de St-Prospère (S. Marthe-du-Sauveur); Rollande Ménard, de St-Nicolas d'Abouistic (S. St-Nicolas); Marie-Paule Sauvé, de Montréal (S. St-Bernard); Rita Fréchette, de Lévis (S. Ste-Colombe).

Admises à la profession: Les Soeurs Saint-Alphonse-Rodriguez (Cécile Antel, de Montréal); Marie-de-la-Merci (Marie-Ange Pothier, des Trois-Rivières); Ste-Emilie (Cécile Baillargeon, de St-Anselme, Dorchester); Marie de l'Enfant-Jésus (Fleur-Ange Crevier, de Montréal); Marie-Gertrude (Gertrude Paradis, de Lévis); Thérèse d'Avila (Thérèse Sauvé, de Sainte-Scholastique); Saint-Alban (Marguerite Dionne, de Joliette); St-Jean-du-Cénaclé (Yvonne Couillard, de Montréal); Saint-Augustin (Adrienne Plette, de Saint-Liguori); Saint-Basile (Jeanne Piché, de Saint-Basile); Marie-des-Oli-

LA PETITE FORME



Il faut voir, dans ces trois formes originales, les interprétations les plus nouvelles du bérêt et du turban, avec leurs plis tourmentés et leurs noeuds. Notons que le noeud apparaît presque sur tous les chapeaux de ce genre. Le tweed mélangé, le feutre et le velours noirs contribuent à la confection des modèles d'automne 1930.

Il faut voir, dans ces trois formes originales, les interprétations les plus nouvelles du bérêt et du turban, avec leurs plis tourmentés et leurs noeuds. Notons que le noeud apparaît presque sur tous les chapeaux de ce genre. Le tweed mélangé, le feutre et le velours noirs contribuent à la confection des modèles d'automne 1930.

viers (Eliane Laramée, de Aldenville, Mass.); Saint-Albert (Alice Lalonde, de Montréal); Saint-Césaire (Germaine Ouimet, de Saint-Césaire); Saint-Irénée (Thérèse Dufresne, de Shawinigan); Saint-Uric (Léa Gendreau, de Saint-Uric, Matane); Sainte-Rita (Rita Drouin, de Saint-Norbert d'Arthabaska); Agnès d'Assise (Lucienne Renaud, de Montréal).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: les Soeurs Thérèse-de-Lisieux (Marie-Thérèse Vézina, de Saint-Joseph de Beauce); Saint-Edouard (Rose Allaire, de Saint-Edouard de Frampton); Marie-des-Anges (Alice Pépin, de Warwick).

LES PROVERBES COMMENTES

TROP RIRE FAIT PLEURER. — Quelquefois on passe subitement d'un rire excessif aux larmes, soit que certains sentiments immodérés fassent également rire et pleurer; soit qu'un rire nerveux provoque physiquement les larmes. On peut dire encore que les extrêmes se touchent, en particulier l'excès de gaieté et l'excès de dépit ou d'ennui.

UN ABIME APPELLE UN AUTRE ABIME. — Cette parole de l'Écriture signifie, en général, qu'une grandeur ne va jamais seule; elle peut signifier, en particulier, qu'un excès, un crime en amène toujours un autre.

UN AVARE EST TOUJOURS GUEUX. — L'avare, en effet, se prive du nécessaire et se trouve aussi dépourvu que l'indigent. Il ne possède pas l'or; mais l'or le possède.

UN BARBIER RASE L'AUTRE. — Il arrive souvent que les gens de profession, ou ayant quelque intérêt commun, se soutiennent et se louent réciproquement. Il arrive aussi qu'ils se critiquent, se jalouent et se mordent à belles dents. Ce proverbe leur est applicable encore dans ce cas, mais au sens ironique.

UN BIENFAIT N'EST JAMAIS PERDU. — Comme toutes les bonnes actions il est méritoire, et Dieu, sinon l'homme, le récompensera. Que de bienfaits, d'ailleurs, oubliés de leur auteur, lui valent à son insu mille souvenirs reconnaissants et mille prières!

UN BON AMI VAUT MIEUX QU'UN PARENT. — L'amitié est souvent plus secourable que la parenté.

UN BON AMI AVERTI EN VAUT DEUX. — Une personne bien prévenue de ce qu'elle doit craindre et de ce qu'elle doit faire en devient plus vigilante; elle use de précaution et prend toutes ses mesures.

UN BON RENARD NE MANGE JAMAIS LES POULES DE SON VOISIN. — Les malfaiteurs rusés n'exercent pas leur industrie dans les lieux où ils sont connus; ce serait imprudent. Et puis, s'il leur reste un peu de bonté, c'est parmi les étrangers qu'ils choisissent de préférence leurs victimes.

Alliance Canadienne pour le vote des femmes du Québec. La première réunion de l'Alliance canadienne pour le vote des femmes du Québec aura lieu à l'hôtel Windsor, chambre 129, jeudi, le 25 septembre, à 8 heures du soir. Mile Idola Saint-Jean présidera la réunion, M. Arthur Saint-Pierre, professeur de sociologie à l'Université de Montréal, sera le conférencier d'honneur et parlera du "Devoir social". Un programme musical sera exécuté par des artistes connus, dont nous publierons les noms plus tard. Toutes les personnes qui s'intéressent aux questions sociales sont invitées à cette réunion. Les messieurs sont admis. Les membres et leurs amis sont spécialement priés d'être présents.

Hommage à M. le sénateur L.-A. Wilson. COMMANDEUR DE L'ORDRE DE SAINT-GREGOIRE LE GRAND. La bienveillance est au coeur du déshérité ce qu'est le rayon de soleil pour la plante.

Tout près de notre hospice vit une âme généreuse, éprise d'amour, de noble sympathie pour notre humble couvent. Pourquoi? me direz-vous. Quoi d'attirant chez vous? Ce qu'il y a chez nous? Je vous le dirai... Il y a le pauvre, il y a l'orphelin; il y a la jeunesse étudiante préparant son avenir; il y a le vieillard... Il y a tout ce que le Maître Divin, lors de sa vie mortelle, cherchait et protégeait. Tout ce qu'il entourait de son regard plein d'une suave douceur. A tel point que la foule émerveillée à l'audition de sa parole divine était entraînée et comme baignée dans une lumière de charité.

Et que disait-il ce Maître dont l'idéal dépasse nos maîtres de la terre? Il disait et redisait: "Tout ce que vous ferez à ces petits, à ces humbles, je le regarderai comme fait à moi-même".

Voilà le pourquoi de la charité débordante de M. le sénateur L. A. Wilson qui, aujourd'hui encore, a fait à l'hospice le don de mille (\$1,000) piastres. Reconnaissance profonde de la part du personnel et hommage de gratitude de la part de tout l'Institut des Soeurs de la Providence.

Reconnaissance profonde de la part du personnel et hommage de gratitude de la part de tout l'Institut des Soeurs de la Providence.

Reconnaissance profonde de la part du personnel et hommage de gratitude de la part de tout l'Institut des Soeurs de la Providence.

Reconnaissance profonde de la part du personnel et hommage de gratitude de la part de tout l'Institut des Soeurs de la Providence.

Reconnaissance profonde de la part du personnel et hommage de gratitude de la part de tout l'Institut des Soeurs de la Providence.

Reconnaissance profonde de la part du personnel et hommage de gratitude de la part de tout l'Institut des Soeurs de la Providence.

Reconnaissance profonde de la part du personnel et hommage de gratitude de la part de tout l'Institut des Soeurs de la Providence.

Reconnaissance profonde de la part du personnel et hommage de gratitude de la part de tout l'Institut des Soeurs de la Providence.

Reconnaissance profonde de la part du personnel et hommage de gratitude de la part de tout l'Institut des Soeurs de la Providence.

Reconnaissance profonde de la part du personnel et hommage de gratitude de la part de tout l'Institut des Soeurs de la Providence.

Reconnaissance profonde de la part du personnel et hommage de gratitude de la part de tout l'Institut des Soeurs de la Providence.

Reconnaissance profonde de la part du personnel et hommage de gratitude de la part de tout l'Institut des Soeurs de la Providence.

Reconnaissance profonde de la part du personnel et hommage de gratitude de la part de tout l'Institut des Soeurs de la Providence.

Reconnaissance profonde de la part du personnel et hommage de gratitude de la part de tout l'Institut des Soeurs de la Providence.

Reconnaissance profonde de la part du personnel et hommage de gratitude de la part de tout l'Institut des Soeurs de la Providence.

Reconnaissance profonde de la part du personnel et hommage de gratitude de la part de tout l'Institut des Soeurs de la Providence.

Reconnaissance profonde de la part du personnel et hommage de gratitude de la part de tout l'Institut des Soeurs de la Providence.

Reconnaissance profonde de la part du personnel et hommage de gratitude de la part de tout l'Institut des Soeurs de la Providence.

Reconnaissance profonde de la part du personnel et hommage de gratitude de la part de tout l'Institut des Soeurs de la Providence.

Reconnaissance profonde de la part du personnel et hommage de gratitude de la part de tout l'Institut des Soeurs de la Providence.

Reconnaissance profonde de la part du personnel et hommage de gratitude de la part de tout l'Institut des Soeurs de la Providence.

Reconnaissance profonde de la part du personnel et hommage de gratitude de la part de tout l'Institut des Soeurs de la Providence.

Reconnaissance profonde de la part du personnel et hommage de gratitude de la part de tout l'Institut des Soeurs de la Providence.

Reconnaissance profonde de la part du personnel et hommage de gratitude de la part de tout l'Institut des Soeurs de la Providence.

Reconnaissance profonde de la part du personnel et hommage de gratitude de la part de tout l'Institut des Soeurs de la Providence.

EATON

L'influence russe pour le jour et les draperies grecques pour le soir

...telle est l'histoire des robes nouvelles, brillamment racontée dans notre

PRESENTATION DE LA MODE D'AUTOMNE



A—Ravissante toilette en chiffon et dentelle
B—En crêpe de soie brun, avec encolure capuchon ... \$45.00

LES robes du jour sont russes, non seulement par leurs tuniques et leurs garnitures de fourrure, mais aussi par leurs manches très fantaisistes, leurs encolures plus hautes, leurs effets largement croisés en diagonale. Pour le soir, c'est toute la grâce des tissus souplement drapés à la grecque, avec la taille haute et la jupe à la cheville. Les robes de jour ont aussi légèrement allongé. Vous reconnaîtrez l'effet de ces deux influences dans notre magnifique collection de robes nouvelles. Venez visiter l'Avenue des Modes, au troisième étage.

Un autre point important de la Mode Automnale sont les accessoires... ils forment ordinairement contraste avec la toilette, et ont souvent recours à l'élégante distinction du noir.



COMMERCE ET FINANCE

Faits et potins

Les affaires reprennent

Le gouvernement fédéral publie chaque mois une étude détaillée des conditions aux Etats-Unis, étude qui est basée sur les rapports pris aux sources officielles et aux sources privées dignes de foi. Cette étude, en plus d'être toujours intéressante en elle-même, à cet avantage de nous donner des indications qui ont leur effet au Canada parce que les conditions ici sont nécessairement influencées par celles qui existent de l'autre côté de la frontière.

Cette étude confirme en tous points les rapports de sources privées que nous avons analysés ici ces derniers temps et il est incontestable que nous sommes à une époque de reprise au moins saisonnière.

Quoiqu'il soit encore trop tôt pour dire si cette reprise sera définitive ou simplement temporaire, il est un autre indice encourageant et c'est que cette reprise se fait lentement. Cela tend à démontrer que les fondations de cette reprise sont bonnes et qu'il existe de bonnes chances qu'elle soit définitive, contrairement à la reprise du printemps qui ne fut qu'un feu de paille mais a donné lieu à un fort mouvement spéculatif dans plusieurs domaines.

Il semble bien que la situation au Canada s'est aussi améliorée dans les mêmes proportions et d'après les rapports d'agences de renseignements cette amélioration se continue encore présentement. Par exemple, le rapport publié aujourd'hui par la Credit Men's Association indique une augmentation substantielle des affaires dans la plupart des grands centres en même temps qu'une grande amélioration du sentiment. On redévoit graduellement plus optimiste et c'est un très bon signe parce qu'il est la base de toute reprise.

Le marché du blé reste naturellement le principal facteur dans la situation présente chez nous. Il n'est guère encourageant puisque les prix viennent de toucher un nouveau bas. Toutefois, il n'est guère facile de prédire ce que sera demain ce marché parce que les opinions continuent de se contredire. Certains font remarquer que la Russie et d'autres pays offrent du blé à bien meilleur marché encore que le Canada. Il est vrai que ce blé a une moins grande valeur nutritive que le nôtre, mais comme le pouvoir d'achat des pays européens est très limité, les consommateurs ne se montrent pas trop difficiles, préférant se contenter d'un produit moins bon afin d'économiser. Par contre, des représentants d'une importante association d'acheteurs de la Grande-Bretagne viennent de déclarer au président Hoover que l'Europe n'est pas en mesure de s'assurer toujours une production suffisante pour sa propre consommation. Les conditions atmosphériques sont trop aléatoires pour qu'il en soit ainsi et une simple pluie peu avant la moisson peut détruire ou fortement endommager toute une récolte. Dans ces conditions, la situation du marché peut changer beaucoup plus rapidement qu'on s'y attend et en fait, ces messieurs paraissent espérer une plus grande consommation de l'Europe dans un avenir prochain.

En attendant, le tassement se continue, chaque producteur tend à se mettre au niveau des conditions environnantes en réduisant son coût de production et les prix se stabilisent. Une reprise réelle et soutenue devra suivre tôt ou tard.

C. H.

Nouveau Directeur



M. A. H. Smith, pendant plusieurs années gérant de la succursale de la maison Nesbitt, Thomson and Co., à Ottawa, vient d'être nommé directeur résident de la compagnie à Toronto. Il aura le contrôle de toutes les affaires de la compagnie en Ontario.

LE MARCHE DES VIVRES

LES ARRIVAGES

Tableau indiquant les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs à Montréal, hier et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée.

LES PRIX DE GROS EN FARINE

Prix cotés par la maison Elzébet Turgeon. Première patente \$6.20, Deuxième patente \$5.60, Forte à boucler \$5.30, Farine à pâtisserie \$5.70.

ENGRAS ALIMENTAIRES

Prix de gros de la maison Gunn, Langlois et Cie. De crème, la livre 32s, De crème, en blocs 31s, De cuisine 27s.

BEURRE ET FROMAGE

Prix fournis par la Maison Z. Li-moges et Cie. Oeufs frais: Chantrelle 45s, Extras 42s, Premiers 36s, Seconds 30s.

POMMES DE TERRE

Prix fournis par la Maison A. Lalonde. Les patates se vendent \$1.00 le sac de 80 livres pour les nouvelles.

Le marché du bétail

Les marchés des bêtes à cornes étaient plus intéressants au cours de la semaine écoulée, dans le cas des bovillons et des génisses, sous l'influence d'un débouché plus actif. Il est possible que la température plus fraîche et la fin des vacances aient activé la consommation de viandes plus nourrissantes. Il est aussi presque certain que la demande pour de bons bovillons en faveur du marché d'exportation en Grande-Bretagne ait introduit une compétition plus grande au cours de la semaine.

Les acheteurs choisissent leurs animaux avec soin et ne semblent pas beaucoup intéressés aux vaches; ces dernières sont devenues encore moins en demande depuis notre dernier rapport. Les veaux nourris semblent se vendre très bien, et les taureaux jouissent d'une très bonne demande, particulièrement ceux de bonne qualité pour l'exportation.

Un intérêt plus grand résultait en une légère augmentation dans le prix des bovins dont le nombre était peu considérable. Il appert que ceux qui ont des bovins d'engrais à vendre ne se pressent pas de les liquider. Les marchés de l'Ouest ne reçoivent pas assez d'animaux pour remplir les commandes qui viennent de l'Est, et le prix de la bonne qualité a augmenté, dans plusieurs endroits. Il y a aussi une meilleure demande locale aux prix actuels, lesquels sont considérés comme attractifs dans les conditions où la nourriture est abondante.

Les exportations d'outre-mer se chiffrent à 130 têtes à la Grande-Bretagne et 125 têtes à Anvers, Belgique.

Le marché des veaux dans l'Est, est ferme et un peu meilleur sous l'influence d'une demande active et des arrivages modérés. Les marchés de veaux de l'Ouest sont un peu meilleurs, prix communs et bonne fermeté. Un autre marché signalait une assez bonne augmentation dans les arrivages et une demande locale assez considérable; par conséquent, il devenait ferme et en très bonne condition.

BETES A CORNES

Montréal vendait 1,024 bêtes à cornes à peu près dans les mêmes conditions que la semaine dernière. Bien que le marché aurait payé plus, il n'y avait pas de bovillons valant plus que \$7. Les offres étaient, en majorité, de qualités commune et assez moyennes, et les ventes se faisaient lentement. Les bovillons moyens et bons rapportaient \$6 à \$6.75; quelques-uns un peu plus. Les bovillons et les génisses communs et légers se vendirent à environ \$4.75 et les génisses seules \$4 à \$6. Les vaches de boucherie communes et bonnes

trouvaient acquéreurs de \$3 à \$5.50 et les animaux pour la mise en con-

serves et la coupe à \$2.75. Les taureaux communs donnaient \$2.50 à \$3.50 et quelques-uns de boucherie de bonne qualité, \$4 ou plus.

Chez Nesbitt, Thompson & Co.



M. S. A. MULLINS, le gérant de la succursale de la maison Nesbitt, Thomson and Co. à Toronto.

trouvaient acquéreurs de \$3 à \$5.50 et les animaux pour la mise en con-

serves et la coupe à \$2.75. Les taureaux communs donnaient \$2.50 à \$3.50 et quelques-uns de boucherie de bonne qualité, \$4 ou plus.

VEAUX

Montréal avait 2,721 veaux sur un marché actif et ferme. Les bons veaux mi-gras donnaient \$9; quelques-uns \$10.50; les moyens et autres, y compris les veaux allaités d'assez bonne qualité, donnaient \$7 à \$8.50 et la majorité des veaux engraisés à l'herbe, \$4.75 à \$5.25 les cent livres.

PORCS

Montréal vendait 4,226 porcs sur un meilleur marché. Les porcs à bacon et ceux de boucherie donnaient \$11.71 à \$12 et ceux de choix \$1 de plus par tête que ceux à bacon. Les truies se vendaient plus cher, \$9 à \$10.50. Les porcs légers et d'engrais donnaient \$11.25 à \$11.75 et les lourds \$10 à \$11 les cent livres.

AGNEAUX

Montréal vendait 6,007 moutons et agneaux sur un bon marché. Deux chargés d'agneaux donnèrent \$9; la majorité des bonnes brebis et des bons béliers \$8.50; les moyennes \$8 et les mâles et les grossiers \$6 à \$6.50; la majorité à \$6.50 les cent livres.

Les industries textiles du Canada

Le Bureau fédéral de la Statistique vient de publier un rapport sur ces industries montrant qu'en 1928 leur production a atteint une valeur de \$415,402,464, soit une augmentation de \$33,395,007, ou 8.7%, comparativement à 1927. Ce chiffre est seulement de \$28,368,489 inférieur à la production constatée en 1920, année d'inflation qui a porté la valeur de la production textile à \$443,770,953. Bien qu'il soit impossible d'établir les chiffres absolus de volume de la production, il n'y a aucun doute que le volume de 1928 a dépassé celui de toute année antérieure. Depuis 1920, les prix de gros des produits textiles ont baissé de 46.5 p.c. et la valeur globale de la production n'a baissé que de 6.4%. L'année 1928 a donc dépassé toutes les précédentes par son volume de production. Le capital engagé (\$365,721,591), le nombre d'employés (113,724), les salaires et gages (\$103,451,325), la valeur ajoutée par la transformation (\$191,671,848) et le volume de production dépassent tous les précédents.

Ce rapport contient une liste alphabétique de tous les produits textiles fabriqués au Canada. Il donne une revue générale de toutes les industries textiles au Canada, avec statistiques de 1927 et 1928 sur la production, l'emploi, le capital, les salaires et gages, les heures de travail, la consommation de combustible, la force motrice, les importations et les exportations de chaque groupe d'industries: cotons, laines, soie naturelle et artificielle, confection, sacs de coton et de jute, cordages, teinturerie, nettoyage, blanchissage, etc.

Ce rapport est envoyé gratuitement à ceux qui en font la demande au Bureau fédéral de la Statistique, Ottawa.

Gérant à Ottawa depuis 9 ans



M. GEO. A. McBEAN, qui dirigeait depuis 9 ans, les affaires de la maison Nesbitt, Thomson and Co. dans l'Etat de New-York, vient d'être nommé gérant de la succursale de cette maison à Ottawa en remplacement de M. A. H. Smith, nommé directeur résident à Toronto.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée (Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Tableau des fluctuations de la matinée de la Bourse de Montréal, incluant Ventes Valeurs, Ouv., Haut, Bas, Midi.

Bourse de New-York

Cours tenus par la maison GIFFORD & CIE, courtiers, 231 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

EN BOURSE LOCALE

Le marché est sans intérêt

Le marché local a été peu intéressant cet avant-midi. L'activité est très réduite et les variations peu importantes sans indiquer aucune tendance particulière. Nombre de titres restent sans changement avec samedi tandis que les autres n'ont varié que de quelques fractions. Montreal Power recule de 1-2 à 64 1-2, Nickel de 3-8 à 25 1-4, Brazilian de 1-4 à 35 1-4 tandis que Canada Brewing, National Breweries, Shawinigan et Steel of Canada s'améliorent d'un quart de point chacun.

Développement de la Sisco

A sa réunion mensuelle tenue à Montréal, lundi 8 septembre, le conseil d'administration de la Sisco Gold Mines, Limited, a décidé d'augmenter la capacité de son moulin actuel de 100 tonnes à 150 tonnes par jour.

Le développement du dépôt de minerai mis à jour récemment dans la direction ouest fournit plus de minerai que le moulin actuel n'en peut traiter couramment. De plus, l'agrandissement projeté du moulin permettra d'accélérer les travaux de développement du gisement en question, et ainsi de préparer d'ici au printemps prochain une quantité de minerai suffisante pour justifier une nouvelle augmentation de la production dès que

Le marché des changes

Cote des devises étrangères fournie par la maison L.-G. Beaubien et Cie, banquiers et agents de change.

Cours moyens le 15 sept. 1930. Angleterre, 1 ster. \$4.86 2-3 \$4.85 3/4, France, franc 0.392 0.393, Belgique, belga 1.390 1.396, Italie, lire 1.930 0.526, Suisse, franc 1.930 1.939, Hollande, florin 4.020 4.024, Espagne, peseta 1.930 1.090, Suède, couronne 2.680 2.686, Norvège, couronne 2.680 2.675, Danemark, couron. 2.680 2.674, Brésil, milreis 3.200 1.015, Etats-Unis, dollar 5-32 5/32 esc., Allemagne, r. marks 2.380 2.380.

Les actions de Power Corp. bien réparties

Le dernier rapport annuel souligne la répartition des titres de la Power Corporation et de ses compagnies affiliées.

On constate que le nombre total des actionnaires dans le groupe est de 38,194. Sur ce total 33,252 sont de Canadiens; il y a 2,522 actionnaires dans le Royaume-Uni et 2,103 aux Etats-Unis. En tout et partout il y a 32 pays étrangers représentés sur les listes des actionnaires y compris la France, la Suisse, l'Italie, l'Espagne, la Belgique, l'Australie, le Japon, la Chine, le Pérou, l'Afrique Sud et l'Inde.

Comme on pourra le constater, c'est un groupe bien connu et on considère que cela constitue un bel actif pour toute compagnie que d'avoir ainsi une telle répartition de ses titres. On estime aussi que ces gens sont, en quelque sorte, intéressés à la prospérité du Canada vu que la Power Corporation et ses compagnies affiliées desservent un million et demi de personnes au Canada. Elles possèdent, en effet, quarante usines hydro-électriques et à vapeur représentant un placement de près de \$300,000,000.

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus "fermé" que soi" - dirait LaFontaine

Notaires: HARBOR 7137, Belanger & Bélanger, Prêts hypothécaires, 10 rue St-Jacques est - Montréal. Professeur: Tél. Uptown 4888, Cours préparatoire du professeur René Savoie, I.C. I.E., Sachetier de-arts et sciences appliquées, Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire, Cours classique, commercial, leçons privées, 1448 BERRINGER OUES.

Coupon du concours de botanique du "Devoir"

Ce coupon doit accompagner les envois au concours de botanique du "Devoir". L'article Tème des conditions du concours dit, en effet:

"Les envois devront être faits à CON-COURS DE BOTANIQUE, LABORATOIRE DE BOTANIQUE, UNIVERSITE DE MONTREAL, le ou avant le 15 octobre 1930. L'envoi devra être accompagné du coupon du "Devoir" et d'un certificat du directeur ou de la directrice de l'école ou du collège, attestant le degré scolaire du concurrent."

Pour connaître les autres conditions du concours, communiquer avec le laboratoire de botanique, Université de Montréal.

les conditions rendront ce geste possible. L'estime du coût du premier agrandissement est relativement minime, ne devant pas dépasser \$20,000.

Sur le Curb

LES COURS DE LA MATINEE. Cours fournis par la maison BEAULIEU & DUNCAN, 229 ouest, rue Notre-Dame.

Le Trust Général augmente son dividende. Lors d'une réunion tenue à Montréal, vendredi dernier, le 12 septembre, le Conseil d'Administration du Trust Général du Canada a décidé de porter de 5 à 6 pour cent par année le taux du dividende des actions privilégiées de cette compagnie et il prie les actionnaires de bien vouloir en prendre note.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPEUTEURS & INGENIEURS: H. Labrecque, L.C., G. Papineau, I.C. et Arpenteur, M. Cailloux, I.C. Les Ingénieurs Associés, INGENIEURS CONSEILS, BÉTON ARMÉ, APPRÊTAGE - EXPERTISE, EDIFICE THEMIS, 10, St-Jacques ouest - HARBOR 0482 MONTREAL.

Raymond Beausoleil I. C. Spécialité: COMBUSTION. CHAUFFAGE INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE - INSTITUTIONS, HOPITAUX - CONCIERGERIES, 132, rue St-Jacques O. H.A. 1841, Chambre 326.

AVOCATS: BERTRAND, GUERIN, GOUDRAULT & GARNEAU, AVOCATS ET PROCUREURS, Imm. Ins. Exch., 216 ouest, rue St-Jacques, Ernest Bertrand, C.R., Substitut Senior du Procureur Général, C.-E. Guérin, C.R., Maur. Goudrault, C.R., Antonio Garneau, M.L.L., Hon.-N. Garneau.

PETITES AFFICHES - Tarif - TOUTES DEMANDES - Locations, maisons, chambres, magasins, etc., - A vendre, Perdu, Trouvé, etc., - 1 sou le mot, minimum 25 sous - Le même annonce, un mois, remise de 10%.

AVOCATS: Jacques Cartier, L.L.L., Tél. L.A.A. 7200, Jean-Victor Cartier, L.L.L., L.J. Barcelo, L.L.L., J.-Eugène Rivard, L.L.L.

MAURICE DUPRÉ, L.L.L.C.R. AVOCAT ET PROCUREUR DE LETUDE, Fitzpatrick, Dupré, Gagnon et Parent, Immeuble Morin, 171 COTE DE LA MONTAGNE, Téléphones: 212 et 213, QUEBEC.

ST-GERMAIN & ST-GERMAIN, AVOCATS, Tél. HARB. 9116-9117 - 10 St-Jacques E., P. St-Germain, L.L.L.C.R., Jean St-Germain, L.L.L.B.

ANATOLE VANIER, C.R., GUY VANIER, C.R., VANIER & VANIER, AVOCATS, 87 ouest, rue Saint-Jacques, Tél. HARBOR 2841.

J.-Paul Benoist, C.P.A., COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ, Spécialités: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles, 467 rue St-François-Xavier - Ch. 205, Tél. MARQUETTE 5339.

Compagnie d'Assurance sur la Vie "La Saubegarde" MONTREAL, NARCISSÉ DUCHARME, PRESIDENT.

Lettre de S.G.Mgr Gauthier à son clergé

La semaine de missiologie - Les prières après la messe - L'hôpital Sainte-Justine - Le monument de Mgr Bourget

Voici le texte de la lettre circulaire que Mgr l'archevêque-coadjuteur de Montréal vient d'adresser au clergé de son diocèse:

Archevêché de Montréal, le 8 septembre 1930.

Mon cher confrère,

SEMAINE DE MISSIOLOGIE

Nous aurons à Montréal, au Manège militaire de la rue Craig est, du 21 au 28 septembre, une exposition missionnaire. Les trente-quatre instituts religieux et les quatre grandes œuvres de mission (l'Union missionnaire du clergé, l'Œuvre de la Propagation de la Foi, de la Sainte-Enfance et de Saint-Pierre-Apôtre) qui y prendront une part active, n'ont rien négligé de ce qui peut la rendre intéressante et utile.

Si vous y faites visite, vous pourrez constater qu'il a fallu une somme énorme de travail et parfois de soucis pour la mettre sur pied dans un pareil ordre et avec une telle abondance.

Elle nous fournira une excellente leçon d'histoire que nous serions peut-être tentés de moins estimer à mesure que nous nous éloignons de nos origines et que nous nous laissons absorber par des préoccupations trop utilitaires. Nous y puiserons aussi une leçon de zèle. A celui qui a l'immense bonheur de posséder la vraie foi et qui apprécie à sa valeur ce don unique, cette vue de l'effort missionnaire peut donner une idée plus précise de ses responsabilités. La foi qui ne cherche pas à se répandre, au moins par la prière, est-elle suffisamment active et sincère?

Au cours de cette même semaine, et précisément pour éveiller la conscience de nos fidèles, il y aura des journées missionnaires dans les différentes parties de la ville, avec sermons spéciaux, et il sera facile, par un peu de bonne volonté, de donner à ces réunions un rayonnement régional.

Enfin, nous aurons d'importantes conférences de missiologie, des causeries, chaque soir, au radio, qui répandront des renseignements utiles sur la vie des missions et permettront à tous de s'ajuster de plus près aux intentions de l'Eglise.

Je prends la liberté d'attirer votre attention sur la journée de jeudi, réservée au clergé. Les chers Frères du Mont-Saint-Louis ont eu la grande bonté de mettre à notre disposition leur salle de réunion et leur réfectoire. Nous y tiendrons deux séances, à 10 heures et à 2 heures 30, au cours desquelles l'on nous entretiendra d'œuvres d'apostolat qui ont pris dans notre province, en ces dernières années, des développements remarquables: le Séminaire de Pont-Viau, l'Œuvre de la Propagation de la Foi, de la Sainte-Enfance et de Saint-Pierre-Apôtre. Il va sans dire que vous y êtes cordialement invités.

De tout ce travail, je vous inclus le programme détaillé. Je vous prie seulement de remarquer que c'est le 28 septembre que nous ferons, cette année, notre fête de la proposition de la foi. L'Ordo l'annonce pour le 19 octobre: la clôture de notre semaine de missiologie l'amène plutôt et tout naturellement au dernier dimanche de septembre. Vous voudrez bien suivre les indications de l'Ordo, page 251, en prenant note toutefois que la 2e oraison est celle du XVIIe dimanche après la Pentecôte, et que nous devons y ajouter (3e oraison) la mémoire de saint Wenceslas.

Nous avions l'intention de terminer cette année jubilaire par une éclatante démonstration. N'y a-t-il rien de plus approprié qu'une semaine de missiologie pour honorer les cinquante ans de prétrise de notre Saint-Père, "le pape des missions", et affirmer la grâce du jubilé par l'expansion de l'esprit missionnaire? Je crois fermement que nous tenons le moyen providentiel de conserver dans son intégrité et sa vivacité la foi de notre peuple. Il faut assurer, par la prière la plus fervente, le succès de cette semaine.

PRIERES APRES LA MESSE

Il serait bon de porter à la connaissance de vos fidèles la décision que vient de prendre notre Saint-Père. Dans le numéro de juillet des Acta Apostolicae Sedis, le Souverain Pontife annonce qu'il a changé l'intention des prières que le prêtre récite après la messe, chaque

matin. Désormais ces prières seront dites "pour la conversion de la Russie". Nous nous associerons de tout cœur à la pensée du Vicaire de Jésus-Christ.

HOPITAL SAINTE-JUSTINE

L'Hôpital Sainte-Justine se propose d'organiser, cette année encore, et au cours de la semaine du vingt octobre, ce que l'on a appelé "la journée d'un dollar". Il s'agit d'obtenir de chaque famille qui peut s'y prêter, une souscription d'un dollar. Cet hôpital, si remarquablement outillé, a fait ses preuves, et ses états de service sont tels qu'une demande de sa part sera bien accueillie de notre public charitable. Si le comité qui prépare cette souscription sollicite votre appui auprès de vos paroissiens, accordez-le-lui, je vous prie, de tout cœur.

MONUMENT DE MGR BOURGET

La nouvelle chapelle mortuaire de la Cathédrale sera bientôt terminée. Il y a longtemps que nous songions à donner aux restes vénérables de nos évêques une demeure plus convenable que celle qui les abrite en ce moment. Il nous paraissait nécessaire aussi de les rendre plus accessibles et de faciliter d'autant le mouvement du souvenir et de la prière. Cette chapelle, qui est de même style que la grande église, fait honneur à l'architecte qui en a dressé les plans et aux artistes qui les ont exécutés. Tout en trahissant par de nombreux détails son originalité propre, elle nous remet devant les yeux quelques-unes des belles chapelles des basiliques romaines.

C'est au milieu même, face à l'autel, et dans un tombeau spécial, que reposeront les restes de Mgr Bourget. Il y aura bientôt cinquante ans que le grand évêque est mort, et personne ne sera surpris que dans cette cathédrale dont il a eu l'idée, nous ayons le souci de perpétuer d'une manière sensible son souvenir. Ce qu'il faut dire, c'est que sa valeur d'homme, l'éclat et la durée de ses services, l'éminence de ses vertus, l'importance des œuvres qu'il a créées, le mettent hors de pair dans la lignée de nos évêques et suscitent autour de sa mémoire une vénération qui grandit avec les années.

C'est pour satisfaire un sentiment légitime et répondre aux vifs désirs qui m'ont été maintes fois exprimés que j'ai voulu lui rendre un hommage particulier. Il y a tout lieu d'espérer que nous pourrions installer son tombeau à la fin de septembre. Nous ferons alors, au cours du mois des Morts, la translation des restes de nos évêques et l'inauguration de notre chapelle. Vous serez avertis de la date exacte. Mais, dès aujourd'hui, je désire vous remercier de la réponse que vous avez faite à l'appel que je vous ai adressé. C'est votre générosité qui a rendu possible l'érection de notre chapelle mortuaire. Je veux ajouter que parmi les lettres que j'ai reçues à cette occasion, plusieurs ont été extrêmement touchantes. Elles exprimaient parfois un juste sentiment de reconnaissance pour des faveurs dues à l'intercession de Mgr Bourget. Elles démontrent surtout la persistance de son culte au sein de nos familles. Nous ne devons pas dévaler les jugements de l'Eglise; mais nous serons plus activement portés à demander au bon Dieu la glorification de son Serviteur.

Je vous ai dit, au cours de ces retraites, quel est le coût de notre chapelle et quel est, d'autre part, le chiffre de notre souscription. J'ose donc vous prier d'intéresser vos paroissiens à cette œuvre. Je suis sûr que vous le savez, de ne pas charger outre mesure votre budget paroissial. Je vous serais vivement reconnaissant de me donner dans l'intention que je vous indique le revenu de la messe de dix heures, s'il s'agit de la ville, ou de la messe principale, s'il s'agit de la campagne, le dimanche, 21 septembre. Bien annoncée, cette quête fournira à nos fidèles une occasion favorable de s'associer à l'hommage que nous rendons aux évêques de Montréal et particulièrement à Mgr Bourget.

Vous avez toute liberté de lire cette circulaire au prône de vos messes paroissiales. Recevez, cher confrère, l'assurance de mes sentiments affectueux et de mon dévouement à Notre-Seigneur.

GEORGES, archevêque-coadjuteur de Montréal.

Boyd est à Charlottetown

LE "COLUMBIA" COUVRE LA DISTANCE DE SAINT-HUBERT A CHARLOTTETOWN EN 10 HEURES.

Charlottetown, I. du P.-E., 15. — Les aviateurs canadiens Erroll Boyd et Harry Connor partis de l'aéroport de St-Hubert dans le monoplane Columbia pour Hève-de-Grâce, première étape de leur envolée jusqu'à Londres, ont été forcés d'atterrir à Telford, à 4 milles d'ici, samedi après-midi vers 5h.30, après avoir tenu l'air pendant dix heures. La pluie et le brouillard les ont empêchés d'atteindre le but qu'ils s'étaient fixé.

Le monoplane avait survolé Charlottetown plus de deux heures auparavant mais il est revenu après avoir atteint l'extrémité de la côte du Cap Breton. Les vents contraires avaient tellement réduit la vitesse de l'aéroplane qu'il n'aurait pu atteindre Hève-de-Grâce avant onze heures du soir et c'est ce qui a forcé les aviateurs à retourner afin de ne pas courir la chance d'atterrir en pleine nuit.

Ils avaient repéré un terrain d'atterrissage passable près de Charlottetown et c'est là qu'ils sont venus se poser. Ils ont atterri avec facilité. Ils avaient brûlé 93 gallons d'essence sur les 210 qu'ils avaient mis dans les réservoirs à leur départ de Montréal. Ils avaient couvert une distance de 750 milles à une moyenne de 75 milles à l'heure. Comme il pleuvait à leur départ de St-Hubert, les aviateurs ont tenté de se diriger vers le sud dans l'espoir de rencontrer une température plus favorable. Ils ont réalisé qu'il pleuvait partout et ils ont repris leur course projetée.

Le monoplane s'est très bien comporté, a assuré Boyd. Il espère couvrir les 500 milles qui le séparent de Hève-de-Grâce en moins de cinq heures. Il prendra 450 gallons d'essence à cet endroit, ce qui est suffisant pour 38 heures de vol. Il est peu probable qu'il parte d'ici avant mardi pour atteindre Hève-de-Grâce. La température continue à être mauvaise et le brouillard est très dense.

Le départ de St-Hubert s'est fait sans encombre. L'aéroplane s'est envolé à 8h. 32 minutes après avoir roulé sur une distance de 250 verges.

LA NAVIGATION

CE SONT DES CANADIENS

Vancouver, 15. — Le surintendant général du service océanique du Pacifique Canadien, le capitaine Edmund Aikman, a démenti l'assertion d'un journal de cette ville que le Pacifique Canadien n'accepte que des aspirants, à bord de ses navires du Pacifique, que des jeunes Anglais, à l'exclusion des Canadiens. Nous avons présentement cinq aspirants à bord de nos navires du Pacifique Canadien, a dit le capitaine Aikman, et tous cinq sont des Canadiens de naissance. Le Canada n'ayant pas de navire-école, ces aspirants ont fait deux ans d'entraînement sur le navire anglais "Conway".

Le capitaine Aikman a ajouté que le Pacifique Canadien emploie quatre chasseurs par paquebot et que ces chasseurs sont recrutés à la succursale locale de la Navy League du Canada.

A BORD DE L'EMPRESS OF FRANCE

Le docteur Aimé Desforges, Mlle Gilberte Martin et le docteur Julien Tétrault s'embarqueront pour l'Europe demain, à Québec, à bord de l'Empress of France, du Pacifique Canadien. Le docteur Desforges a déjà fait un an d'études de spécialisation en France. Il en fera trois autres. Mlle Martin, fille de l'organiste Alphonse Martin, a gagné cette année une bourse provinciale d'études musicales. Elle va en Europe pour étudier le piano. Le docteur Tétrault est un boursier de 1930 du gouvernement provincial.

A BORD DE "LA FAYETTE"

New-York, 15. — Le paquebot à moteurs "La Fayette", de la Compagnie Générale Transatlantique, est arrivé à ce port hier. Parmi ses nombreux passagers il avait un mécanicien, M. Louis Véron, qui vient d'examiner l'avion de Dieudonné Coste pour voir s'il est en mesure de retraverser l'Atlantique avec son présent moteur. L'aviateur Paul Codo, qui doit piloter le "3" de New-York à Paris, se procurera un nouveau moteur si M. Véron le lui conseille.



Le capitaine CHRISTIANSEN commandera l'hydroplane DO-X...

Advertisement for Dupuis Frères featuring a large image of a carpet and text: 'chez Dupuis mardi', 'Rues Sainte-Catherine - Saint-Christophe Saint-André - Demontigny - Plateau 5151', 'Vente spéciale de carpettes "Wilton" et "Axminster"', 'CARPETTES "WILTON" SPECIAL - Carpettes "Axminster"', 'CARPETTES "WILTON"', 'Dupuis Frères', 'J.-N. DUPUIS, prés. honoraire', 'ALBERT DUPUIS, président', 'A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér.', 'ARMAND DUPUIS, sec.-trés.'

A BORD DU "ROTTERDAM"

New-York, 15. — Le "Rotterdam", de la ligne Hollande-Amérique, est arrivé à ce port hier, avec 1,400 passagers, parmi lesquels il y avait une trentaine d'étudiants hollandais qui viennent passer quelques semaines aux Etats-Unis.

A BORD DU "LANCASTRIA"

Paris, 15. — Une centaine de délégués européens au congrès de la Fédération interallée des Anciens combattants qui aura lieu à Washington ont quitté l'Europe à bord du "Lancastria", de la compagnie Cunard.

AU RANCART

Le vaisseau anglais "Wistaria" a quitté Montréal hier. C'est la dernière fois que ce vaisseau vient à ce port. Il sera mis au rancart dans quelque temps et c'est un vaisseau moins vieux, le "Scarborough" qui le remplacera dans l'escadre britannique d'Amérique du Nord.

MOVEMENT DES PAQUEBOTS

Le "Duchess of Richmond", du Pacifique Canadien, parti de Southampton, arrivera à Montréal mercredi.

Le "Duchess of Atholl", du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, arrivera à Montréal vendredi.

Le "Melita", du Pacifique Canadien, parti de Glasgow, arrivera à Montréal samedi.

Le "Antonia", de la compagnie Cunard, parti de Liverpool, arrivera à Montréal dimanche.

Le "Alaunia", de la compagnie Cunard, parti de Southampton, arrivera à Montréal lundi.

L'Empress of Scotland, du Pacifique Canadien, parti de Québec, arrivera à Southampton demain.

Le "Duchess of Bedford", du Pacifique Canadien, parti de Montréal, arrivera à Liverpool mercredi.

Le "Montrose", du Pacifique Canadien, parti de Montréal, arrivera à Londres vendredi.

L'Albion, de la compagnie White Star, parti de Montréal, arrivera à Liverpool samedi.

L'Aurania, de la compagnie Cunard, parti de Montréal, arrivera à Plymouth samedi.

Le "Minnedosa", du Pacifique Canadien, parti de Montréal, arrivera à Glasgow samedi.

L'Andania, de la compagnie Cunard, parti de Montréal, arrivera à Liverpool dimanche.

Le "Firestone" retarde

Le monoplane à trois moteurs Ford Firestone, qui devait revenir à Saint-Hubert samedi matin, n'est arrivé qu'hier de Hamilton. Le brouillard l'avait empêché de quitter Hamilton samedi. Une centaine de vendeurs de pneus Firestone, qui avaient été invités à monter dans l'aéroplane pour des envolées de 15 minutes, sont revenus de Saint-Hubert au moment où le monoplane avait déjà manqué leur coup une première fois à Cartierville. Il y a une semaine, alors que le monoplane s'était brisé en atterrissant.

Ils sont invités de nouveau pour aujourd'hui et demain à Saint-Hubert où le tri-moteur commencera ses envolées à dix heures du matin.

Trois tués et deux blessés

DANS UN ACCIDENT D'AUTO PRES DE SHERBROOKE.

Sherbrooke, 15. — Trois personnes ont été tuées et deux autres blessées très dangereusement à 1h. 50 hier après-midi alors que l'automobile dans laquelle elles voyageaient est allée frapper un arbre sur le bord de la route à Essex Crossing, à deux milles d'ici. Les morts sont: Auguste Arpin, 60 ans, d'East Angus, qui a succombé trois heures après avoir été transporté à l'hôpital; A. Leesy et sa femme, habitant dans un village près d'ici, qui ont succombé sur le coup. Les blessés sont Mme A. Duhamel, 35 ans, 1854 rue St-André, Montréal, qui est mourante, et Florian Arpin, 29 ans, un barbier de Montréal. Mme Duhamel souffre d'une fracture du crâne pendant qu'Arpin porte des blessures à la tête. Tous deux sont à l'hôpital St-Vincent de Paul.

D'après les informations obtenues des autorités de l'hôpital, l'automobile contenant les cinq personnes se rendait de Sherbrooke à Essex Crossing lorsqu'en arrivant à une courbe dangereuse, le conducteur Arpin, dirigea sa voiture vers la droite pour éviter une autre voiture qui tenait le centre de la route. Il perdit le contrôle, traversa le chemin et alla s'écraser sur un arbre.

Le moteur, sous la violence du choc, enfonça l'avant de la voiture et le siège arrière fut écrasé par celui d'avant. Les trois personnes qui sont mortes occupaient le siège arrière.

On a bien peu d'espoir de sauver Mme Duhamel.

Tués par un auto

Roger Stephens, un jeune homme de 16 ans, domicilié au no 2036, rue La Fontaine, a été frappé mortellement par une automobile conduite par M. René Perrault, no 455, chemin de la Côte-des-Neiges. L'accident est survenu samedi soir à 8 heures et demie, au coin des rues de Bordeaux et Couture. Perrault arrêta son automobile immédiatement après l'accident et fit transporter le jeune homme à l'hôpital Notre-Dame, où il succomba à ses blessures une heure plus tard.

L'élection de Québec-est contestée

Québec, 15 (S. P. C.). — L'élection de M. Ernest Lapointe, député de Québec-Est et ancien ministre de la Justice, sera contestée devant les tribunaux. Le candidat conservateur défait, M. Alleyn Tasche, prétend que des irrégularités ont été commises.

Club ouvrier Lafontaine

Il y aura réunion du club ouvrier Lafontaine, au local ordinaire, ce soir, à 8 heures. M. Séraphin Oulmet, ingénieur, donnera une conférence au cours de la réunion. Le bureau de direction du club annonce aussi qu'il organisera du recrutement bientôt.

L'élection de Yamaska

DES PROCEDURES EN CONTESTATIONS SONT PRISES - LES ALLEGATIONS

Sorel, 15. (S.P.C.) — Des procédures en contestation de l'élection de M. Aimé Boucher comme député de Yamaska ont été prises ici samedi; c'est M. Napoléon Veilleux, forgeron, qui a présenté la requête ordinaire prévue par la loi fédérale des élections contestées. La requête demande en conclusion que l'élection de M. Boucher soit déclarée nulle, qu'il soit déqualifié, et que M. Paul Comtois soit déclaré élu à sa place. Cette procédure, a-t-on fait remarquer, a été prise par des intérêts particuliers et non pour le parti conservateur.

La contestation suit de près les procédures multiples et extraordinaires qui ont accompagné la proclamation de l'élection de M. Boucher et le recomptage des votes devant M. le juge Coderre. Le délai pour contester expirait samedi. La requête comporte les allégations ordinaires de manoeuvres électorales, mais avec des précisions plutôt rares dans ces procès-verbaux. M. Boucher, ou ses agents, auraient fait des promesses aux électeurs, luï des lettres et commis d'autres actes défendus par la loi des élections fédérales; de plus, l'élection n'aurait pas été conduite librement, plusieurs sous-officiers-rapporteurs, agissant sous l'empire de la crainte, auraient manqué à leurs devoirs en faveur du défendeur.

Le requérant allègue aussi qu'on a servi de la boisson, que des partisans du candidat libéral ont transporté des pancartes portant les portraits des chefs libéraux, dans l'intention de les placer dans les polls; que des électeurs qui se sont montrés favorables au candidat conservateur ont été menacés par des agents ou partisans de Boucher.

La requête donne les noms de 10 électeurs auxquels les agents de Boucher auraient donné de l'argent dans le but de les corrompre. Des détails comportant les noms de personnes qui ont voté et dont les noms n'apparaissent pas sur les listes électorales.

Le requérant a versé le dépôt ordinaire de \$1,000. Mires Chasné et Duguay sont les avocats de Veilleux.

Bromley revient à son point de départ

Tokyo, Japon, 15. (S. P. A.) — L'aviateur canadien Harold Bromley et son navigateur Gatty, qui étaient partis pour faire une envolée au-dessus de l'océan Pacifique jusqu'à Tacoma, Washington, sont revenus. Ils ont atterri à six heures samedi matin, près du village de Shiratsuka, au cap Shiriya, préfecture d'Aomori. Ils ont atterri à quelques milles seulement de l'endroit d'où ils étaient partis.

Cours publics gratuits

AU MONUMENT NATIONAL

Me J.-Albert Bariteau, notaire, directeur de ces cours, fait savoir au public que l'inscription des élèves commencera le lundi 22 septembre à 8h. du soir au Monument national, 1182, rue Saint-Laurent. Les cours, organisés par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, sont les suivants: grammaire française, langue anglaise, classe élémentaire et avancée; sténographie, classe élémentaire et avancée; dactylographie et tenue de bureau; langue française, classe élémentaire et avancée; diction française et bon langage. Le cours de mines est supprimé, qu'on veuille bien en prendre note. Il est remplacé par un cours tout à fait pratique: la comptabilité élémentaire.

A partir du 22 septembre, l'inscription des élèves se continuera tous les soirs à 8h. jusqu'au 29 septembre suivant, date de l'ouverture des cours. Des conférences ont lieu le dimanche au Monument National et sont données par des professeurs distingués sur l'hygiène et l'histoire de l'art. L'entrée est gratuite. La date en sera annoncée dans les journaux.

Les élèves qui désirent suivre ces cours doivent payer au moment de l'inscription \$1.00 par matière pour l'année. Il est remboursable aux élèves qui assistent aux trois quarts des leçons du cours qu'ils ont choisi. Le dépôt pour la classe de dactylographie est de \$2.00 et n'est pas remboursable. Pour renseignements s'adresser au secrétaire de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Téléphone, Lancaster 4364. (Comm.)

Crâne fracturé

Une fillette de 3 ans, Rolande Gagné, no 5841, rue Poupard, s'est fracturée le crâne, hier soir, en tombant du troisième étage sur le chaucé. L'enfant a été transporté à l'hôpital Sainte-Justine, dans un état très grave.

L'Association canadienne des pêcheurs

Les officiers de l'Association des Pêcheurs du Canada élus samedi sont: président, A. H. Brittain, Montréal; vice-président, le capitaine F. W. Wallace, Montréal; secrétaire, R. W. Gould; réçu membre à vie, J. J. Harpell, Gardenvale, Québec.

La conférence plénière indienne

Londres, 15. — La conférence plénière indienne commencera au palais de St. James le 20 octobre. Elle comprendra seize représentants indiens, y compris les princes et quarante-six Anglo-Indiens. Lagha Khan en fera partie.

Bromley se prépare

San-Francisco, 15 (S. P. A.). — On apprend que l'aviateur canadien Bromley partira de nouveau du Japon pour les Etats-Unis, dès que sa provision de gazoline sera suffisante.

Une démission dans le cabinet Ferguson

Guelph, Ont., 15. (S. P. C.) — Lincoln Goldie, secrétaire provincial dans le gouvernement de l'Ontario, a annoncé sa démission. M. Goldie a dit qu'il démissionnait sur l'avis de son médecin, lequel lui ordonne un repos de longue durée.

M. Goldie était secrétaire provincial depuis que le gouvernement de M. Ferguson a remplacé M. E. C. Drury, chef des fermiers unis en juillet 1923.

Mort de Mme A.-E. Vadeboncoeur

Mme veuve A. E. Vadeboncoeur, née Evelina Depocas, est décédée hier à l'âge de 60 ans, à sa demeure de la rue Lalor.

Lui survivent: trois enfants, Arthur, comptable; Marcel, avocat, et une fille, Françoise; cinq soeurs: Loedivia, Laurentides, (Mme J. J. Trickey), Yvonne, Aurèle et Jeanne; deux frères, Emile Depocas, avocat, C. R., et Elphège, voyageur de commerce. Les funérailles auront lieu à l'église St-Louis de France.

IL Y A QUINZE ANS

LE DEVOIR DU MERCREDI, 15 SEPTEMBRE 1915

On mande de Londres que le gouvernement britannique a, à quelques heures, annoncé aux Communes, qu'il étudie la question de la conscription.

D'après un rapport officiel, le nombre des élèves inscrits aux écoles de la Commission scolaire catholique de Montréal dépasse 25,500.

M. L.-P. Pelletier, ancien ministre des postes, a prêté serment, ce matin, comme juge de la Cour d'appel.

La Chine demandera un siège à Genève

Genève, 15. (S. P. A.) — La Chine a averti l'Assemblée de la Société des Nations qu'elle chercherait à obtenir le droit d'être déclarée éligible, pour reprendre un siège au conseil de la Société. M. C. G. Wu, qui a fait cette déclaration, a dit que la Chine porterait la question devant l'assemblée, cette semaine.